

# **LA CHABRIOLE**

**N° 86 - Automne 2015**



**FJEP St Michel - St Maurice**

## EDITO

Bienvenue dans cette 86<sup>ème</sup> Chabriole exceptionnellement copieuse en cette fin d'année 2015 : un numéro aux mille teintes comme la saison qui l'a fait naître, un numéro qui porte encore la lumière des 40 bougies du Festival de juillet mais qui se colore aussi de quelques noirceurs ; une Chabriole toujours porteuse de dynamisme et d'espoirs mais qui n'oublie pas qu'elle clôt une année particulièrement douloureuse pour la place de notre village qui a vu s'éteindre sept de ses habitants, et pour nombre de pays dont le nôtre qui se retrouvent aux prises d'un obscurantisme abject et dévastateur.

A chaque victime, qu'elle soit parisienne, tunisienne, arménienne ou autre, nous rendons hommage et souhaitons ardemment que « l'an que ven » apporte lumière, chaleur et discernement partout sur cette terre.

Bonne lecture et belles fêtes de fin d'année à tous !

Le comité de rédaction

## SOMMAIRE

|                             |                  |
|-----------------------------|------------------|
| Éditorial                   | : page 1         |
| UNRPA St Michel St Maurice  | : pages 2 et 3   |
| École                       | : page 4         |
| Photo de la couverture      | : page 5         |
| Amicale et Cabrioles        | : page 6         |
| Biblibious                  | : pages 7 à 9    |
| 40 <sup>ème</sup> Festival  | : pages 10 et 11 |
| FJEP Rapport moral          | : pages 12 et 13 |
| Petit pont en péril         | : page 14        |
| Grotte et alerte expulsion  | : page 15        |
| Centrale villageoise        | : page 16        |
| Hommages                    | : pages 17 à 19  |
| Les retrouvailles           | : page 20        |
| Plouf 21                    | : page 21        |
| Association Toi(t) pour moi | : page 22        |
| Les têtards arboricoles     | : pages 23 à 25  |
| Belle histoire              | : pages 26       |
| Chronicolette               | : pages 27 à 30  |
| Coup de griffe de Chap's    | : page 31        |
| Courrier et annonce         | : page 32        |
| Touche pas à ma crèche      | : page 33        |
| Réflexions de comptoir      | : pages 34 et 35 |
| TAFTA                       | : pages 36 et 37 |
| Tribune Libre               | : pages 38 et 39 |
| Dante                       | : pages 40 à 42  |
| La Vanoise                  | : pages 43 à 45  |
| Rural Gospel festival 2015  | : pages 46 et 47 |
| C'est comment qu'on dit ... | : pages 48 et 49 |
| Complot                     | : pages 50 à 55  |
| Lettre à Mr le Président    | : page 56        |
| Usine à bois de St Sauveur  | : pages 57 à 61  |
| Marathorial                 | : pages 62 et 63 |
| Rétro Chabriole             | : pages 64 à 67  |
| Solutions jeux + Calendrier | : page 68        |



Papier recyclé

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice  
Directeur de publication : Jean Claude Pizette –Président  
Dépôt légal : en cours  
ISSN : en cours  
N° CPPAP : en cours  
Imprimeur : Le Crestois  
52 rue Sadi Carnot BP 217  
26401 Crest  
Tirage en 550 exemplaires  
Adresse : La Chabriole Chez Mr De Palma  
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrillanoux

**La prochaine Chabriole sortira début avril,**  
vous pouvez déjà envoyer vos articles :

- ♦ A l'adresse de la Chabriole :  
Chez Dominique de Palma  
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrillanoux
- ♦ Mireille Pizette : mireillepizette@gmail.com
- ♦ Claire Carrasse : clairec.cocop@gmail.com

Photos de couverture de

**Coco**

et dos de couverture

**Aude et Philippe**

# *ENSEMBLE et SOLIDAIRES U.N.R.P.A.*

## *St Michel St Maurice*

Nous voilà déjà à l'entrée de l'hiver et l'automne nous régale de sa douce chaleur et de ses magnifiques couleurs....

Nous avons repris le rythme de nos réunions.

La première fut le 2 septembre où l'on s'est rencontré avec plaisir.

La deuxième fut le voyage à « LA GROTTTE CHAUVET »

Nous avons décidé de partir conjointement avec Dunière et St Fortunat et après quelques accords sur l'heure de départ, le nombre de personnes, quel cariste prendre, ... nous voilà sur les chemins.

La journée était belle, le car était plein de gens heureux.....tout allait bien.



### **LA CAVERNE DU PONT D'ARC**

Cette grotte « Chauvet », un chef d'œuvre, une réplique du monde préhistorique.....

Après une petite marche de 10mn dans la grotte nous sommes partis 36000 années en arrière à la rencontre de nos ancêtres.

Accompagnés d'un guide très professionnel par ses explications et ses anecdotes chacun d'entre nous a pu se rendre compte de la puissance artistique de ces hommes de la préhistoire.

Bien sur ce ne sont que des reproductions, mais ces dessins que nous avons vus sont très réussis, car étant réalisés dans des conditions et des techniques de l'époque.



Peintures aux doigts et au fusain, avec le silex ils gravaient les parois. Cela nous a épatés et époustouflés .....

Trente six mille ans plus tard, artistes, ingénieurs, scientifiques ont réalisé un exploit et quel exploit !!!!

Le repas proposé était excellent, nous avons échangé nos impressions, nos sentiments sur cette visite et après un arrêt au combien agréable chez un marchand de nougat, nous sommes rentrés dans nos communes respectives heureux et contents ....

Au mois d'octobre : petit LOTO entre nous, encore une journée festive et agréable



Le 20 octobre, nous avons eu un après midi consacré à la  
**sensibilisation aux risques routiers.**

Après midi très instructif et agréable où l'on a appris à reconnaître les nouveaux panneaux qui sont en circulation, les changements de signalisation routière et du code de la route qui ont fortement évolué et changé.

La plupart d'entre nous nous ayant passé notre permis il y a très longtemps.....

**Programme pour les mois à venir :**

16 décembre 2015 : REPAS DE NOEL (lieu à définir).

**A Alliandre :**

06 janvier 2016 : première réunion de l'année

20 janvier 2016 : rencontre

03 février 2016 : Assemblée Générale

23 février 2016 : rencontre

09 mars 2016 : rencontre

20 mars 2016 : LOTO salle de St Michel

BONNES FÊTES A TOUS

Joëlle et Christine

Contacts : Mr Lecampion Marc 06 44 00 02 14 - Mme De Palma Joëlle 06 31 61 35 75

Au club U. N. R. P. A. St Michel St Maurice, c'était  
Jeannette, notre Jeannette, nous l'aimions tous, elle  
nous le rendait bien.

L'été dernier elle est partie, nous laissant dans la  
tristesse et les regrets.

Seul le souvenir nous reste. C'est celui d'une amie  
affable, ouverte d'esprit, gentille, tolérante sur de  
nombreux sujets et très attachée à notre village.

C'était aussi une partenaire assidue à la belotte, jeu  
qu'elle métrisait parfaitement malgré une tendance  
à la somnolence.

Bien sur elle nous manque et conservera une place  
de choix dans nos mémoires.

A dieu Jeannette.

G. COSTE





L'année scolaire a débuté cette année dans des locaux tout neufs, l'école ayant bénéficié de travaux de rénovation importants pendant l'été. Toute l'équipe pédagogique en profite pour remercier la municipalité et les bénévoles qui ont aidé aux travaux, au déménagement et aménagement des classes avant la rentrée.

Il y a 32 élèves inscrits à l'école de Saint Michel, répartis de la façon suivante :

- ✓ 16 élèves dans la classe des Petites sections jusqu'au CP,
- ✓ 16 élèves dans la classe des grands du CE1 au CM2.

L'activité scolaire a démarré par la participation des classes à la semaine du goût avec l'organisation d'un petit déjeuner équilibré à l'école.

De nombreux projets communs aux deux classes sont en cours ; d'une part le gros projet de l'année à savoir une classe de découverte à la mer, au Pradet fin avril. La classe des petits ira à la découverte du littoral tandis que la classe des grands s'initiera à la pratique de la voile.



D'autre part nous allons continuer l'activité piscine à la piscine de Vernoux, six séances sont prévues en fin d'année.

Nous poursuivrons également notre investissement dans l'USEP (union du sport scolaire premier degré) afin de participer à des manifestations sportives dans le cadre scolaire (sortie cinq sens, neige et vélo sur deux jours).

D'autres événements sont à l'étude..., nous ne manquerons pas de vous tenir informés !

Olivier Chabanal directeur de l'école

## La photo de la couverture

Ce cèpe (ou ces deux cèpes) faisait partie d'une belle cueillette réalisée par Didier (dit Bûche) le dimanche 4 octobre dans un bois de St Michel réputé pour ses magnifiques champignons ...normaux. N'insistez pas, vous n'aurez aucune précision supplémentaire sur le bois en question.

J'affirme qu'il n'y a aucun trucage photo ni aucune utilisation de colle forte. J'ai d'ailleurs conservé ce spécimen dans un bocal rempli de ce que j'avais sous la main, c'est-à-dire un bon vieux marc. Conservation réussie sauf pour la couleur des chapeaux qui sont devenus pratiquement blancs.

Je savais que ce genre de « plaisanterie de la nature » se rencontrait mais c'est la première fois que j'avais un spécimen sous les yeux. Quelques recherches sur Internet ne m'ont pas apporté beaucoup plus d'explications si ce n'est qu'effectivement ce phénomène existe.



Girolle



Cèpe Ariège Oct. 2006



Clitocybe

Cèpe (baobab ?)



J'ai, bien sûr, montré la photo autour de moi et j'ai eu droit à quelques propositions quant aux raisons pouvant expliquer cela.

A.P. en grand cueilleur de champignons, m'a assuré que c'était tout à fait normal : « *Il y a eu tellement de bolets, cette année, qu'il n'y avait pas assez de place pour tous. Ils étaient obligés de pousser les uns sur les autres...* ». C.J., aussi acharnée à la cueillette des champignons qu'à la chasse aux sangliers, m'a suggéré que c'était peut-être pour la reproduction des champignons : « *Le mâle monte sur la femelle et il y aura plein de petits tout autour. Normalement, comme pour le sanglier, l'accouplement se passe la nuit et c'est très rare de surprendre la scène de jour. Dans ce cas là, le mâle, surpris, meurt sur place.* (Vrai pour les champignons, pas pour les sangliers) ».

JDP y verrait plutôt une sorte de miracle divin et plusieurs m'ont parlé de Tchernobyl. Je suis sûr que les lecteurs de La Chabriole auront d'autres explications à cette farce de la nature.

Et pour finir, trois pensées philosophiques concernant les champignons :

« **Tous les champignons sont comestibles, certains une fois seulement.** » Coluche

« **De tous les champignons, c'est encore celui de la voiture le plus mortel.** » Jean Rigaud

« **Les champignons n'ont pas de sexe, l'inverse n'est pas toujours vrai.** » Jean François Déreck



# Amicale laïque

Les projets de l'école sont nombreux pour cette nouvelle année scolaire : piscine, sortie vélo sur 2 jours, séjour « voile et découverte du littoral » .... De beaux projets pour nos enfants, et du pain sur la planche pour notre association de parents d'élèves qui va devoir redoubler d'efforts pour en financer une bonne partie.

Nous profitons d'ailleurs de la Chabriole pour remercier tous les habitants et autres sympathisants qui nous ont déjà soutenus, par l'achat de cartons de loto, de calendrier, de chocolats ... ! Merci également au FJEP qui nous aide chaque année, au financement de l'activité piscine. Merci à vous tous !

Cette année, après notre loto, nous vous proposons :

- Une après-midi + soirée jeux avec bar à soupe, le **samedi 30 janvier 2016**
- Une soirée dansante à thème, afro ou latino, avec repas à l'assiette. Cette soirée sera précédée d'un stage de danse l'après-midi. Retenez donc le **samedi 12 mars 2016**
- Et enfin un « Vide-grenier festif » le **dimanche 3 avril 2016**.

En espérant vous y retrouver nombreux....

Amicalement !  
Le bureau de l'Amicale

# LE FESTIVAL « CABRIOLES »

L'équipe de Passe Muraille s'est remise au travail pour préparer l'Edition 2016. Nous espérons offrir à notre jeune public et aux moins jeunes une belle programmation ainsi que des animations de qualité. Nous poursuivons notre réflexion et nos efforts pour améliorer la décoration des lieux et pour offrir une nourriture saine réalisée à base de produits locaux.

Et puis nous savons que nous pourrions encore compter sur la belle énergie de tous les bénévoles, sans qui rien ne pourrait se faire. Encore un grand merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée.

Nous vous donnons donc rendez-vous **Samedi 28 mai 2016**, pour une nouvelle journée de fête, et d'ici là nous vous tiendrons au courant des rendez-vous préparatoires.

L'équipe de Passe Muraille



# Bibliothèque municipale pour toutes et tous.



## St Michel et St Maurice.

Les causeries bouquins ont lieu tous les 1<sup>ers</sup> vendredis des mois pairs.

Petites soirées toujours simples et amicales. Tout lecteur ou lectrice et toute lecture y sont bienvenus.

Les participants peuvent, s'ils le souhaitent, lire des extraits des livres qu'ils présentent

Rendez-vous à la bibliothèque à 20h30.

Prochaines causeries :

Vendredi 4 décembre 2015

Vendredi 5 février 2016

Vendredi 1<sup>er</sup> avril 2016

N'hésitez-pas, venez nous rejoindre !



Le vendredi 1<sup>er</sup> avril 2016,  
nous parlerons de  
« L'absolu perfection du crime »  
de Tanguy Viel  
Ce livre est empruntable  
à la bibliothèque.

La bibliothèque ne peut malheureusement pas récupérer vos « vieux » bouquins, même en bon état.  
Ne les jetez pas !  
Consultez le Net, vous trouverez des solutions.  
Ce site là, par exemple :  
<http://www.culture.gouv.fr/culture/guides/dll/don.html>

Consulter le blog de la bibliothèque de St Sauveur :  
<http://bm-stsau.blogspot.com/>  
Vous pouvez y retrouver toutes les initiatives d'ici et de l'ailleurs proche. Il est fait pour ça, profitons-en !

### Permanences bibliothèque :

**Les jeudis de 16h30 à 18h**

**Les samedis de 10h à 12h**

**ATTENTION !**

*Pendant les fêtes la bibliothèque est fermée entre le 20 décembre et le 6 janvier, sauf : Jeudi 26 décembre de 16 h 30 à 18 h UNE SEULE permanence.*

Pour choisir les ouvrages que vous voulez, ou dont vous avez besoin, consultez le site de la BDP (Bibliothèque Départementale de Prêt) : [lecture.ardeche.fr](http://lecture.ardeche.fr)

Pour commander des livres : aux permanences ou [biblianous@gmail.com](mailto:biblianous@gmail.com)

# Festival Roman et Cinéma de Vernoux 2015

Depuis ses débuts, le cinéma se nourrit de littérature.



Il peut s'inspirer de littérature fertile en intrigues, comme Simenon (Maigret), Agatha Christie (Hercule Poirot) ou Gaston Leroux (auteur de Rouletabille, Le Fantôme de l'Opéra etc....qui créa la « société des cinéromans »)

Mais de grands metteurs en scène ont aussi transposé avec bonheur des œuvres romanesques sur grand écran.

Kubrick a fait **2001 L'Odyssée de L'Espace** à partir du roman La Sentinelle de Arthur C.Clark.

Renoir adapta **La Bête Humaine** de Zola et

Visconti **Le Guépard**, œuvre de Tomasi di Lampedusa....



Au festival Roman et Cinéma de Vernoux, on nous encourage à lire pendant l'été des romans sélectionnés, souvent peu connus, de toutes les époques, français ou étrangers, puis on nous plonge dans l'univers de leur adaptation cinématographique.

Il en sort des plaisirs et des déceptions, et toujours l'intérêt excitant de la découverte. Deux exemples....



Quel bonheur de lire ***Trains étroitement surveillés*** de Bohumil Hrabal !

Le livre raconte, dans un "désordre" chronologique déroutant, un moment de la vie d'un jeune cheminot timide et perdu – à l'image de la jeunesse de son pays- sous l'occupation nazie, dans la toute petite gare d'un village tchécoslovaque. C'est tendre et cocasse, et le burlesque devient tragique.

Quel bonheur d'en voir l'adaptation tout aussi subtile du réalisateur Jiri Menzel, tchécoslovaque aussi. Le livre a été démembré, l'ordre chronologique rétabli, et pourtant tout concorde : le ton, l'humour, la sensibilité, l'ambiance et le drame. Magnifique !

Au festival de Vernoux, certains participants ont dit n'avoir pas pu lire le livre jusqu'au bout à cause de son écriture trop particulière, mais tous les intervenants ont aimé le film.

***Le dîner*** de Herman Koch (qui a fait un tabac au Pays Bas) et son adaptation « Nos enfants » de Ivano de Matteo ont eu des critiques plus différenciées.

Le sujet « Jusqu'où peut-on aller pour protéger nos enfants ? » est posé. Le livre a provoqué bien des réflexions : « met mal à l'aise », « glauque » ou au contraire « un roman qui nous renvoie à nos propres limites », « un crescendo de tension », « sur fond de crise familiale, une critique de la société bourgeoise » etc...

Le film en a posé d'autres pour nombre de ceux qui avaient lu le livre : adaptation trop libre, sujet profond mais mal traité, ou bien un bon film dérangent, peut-être surtout pour ceux qui n'avaient pas lu le livre.

Si on a lu le livre, on ne voit pas son adaptation avec le même œil que si on est un spectateur "tout neuf". L'espace entre livre et film est souvent immense. Mais c'est quelquefois un espace plein de curiosités !

L'année prochaine la bibliothèque municipale achètera les livres sélectionnés par le Festival Roman et Cinéma de Vernoux dès qu'on en saura les titres. On pourra donc les emprunter avant le Festival.

# Bibliothèque municipale pour toutes et tous.

Une nouvelle activité est née, la lecture pour les bébés ...  
Venez nous retrouver entre bébés et parents pour un moment  
autour des livres pour tout petit (0-3 ans).

Prochaines dates : les vendredis 4 et 18 décembre 2015

Horaires : 9h30 - 10h15

Lectrices : Aude, Claire et Nathalie



## LES MOTS CROISÉS DE MAXIME BLACHE



|      | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 |
|------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|
| I    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |
| II   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |
| III  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |
| IV   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |
| V    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |
| VI   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |
| VII  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |
| VIII |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |
| IX   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |
| X    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |

**Horizontalement :** I – Pour éviter d’être à l’ombre ou bien pour tenir chaud aux oreilles. II – Le frais sort de l’école. – Ne pèse jamais bien lourd. III – Libre pour une perte de contrôle agréable. – Nommâtes. IV – Vaut une main à couper. – Liquide pour ce qui s’écoule à Alger. – C’est Toulouse. V – Ca peut être la tienne ou la mienne mais pas la notre. VI – Mieux que bien. – C’est le B.A. du ba. VII – Indisposent. – Habite Cagliari. VIII – Position Lyonnaise. – Plumes américaines. – Une pression suffit à l’expédier. IX – Fut habitée par un reptile qui ne sait plus où donner de la tête. – Le temps y dure depuis plus d’un million d’années. – Premier ivrogne. X – L’araignée y pend. – La grande fait pourtant sonner le clairon.

**Verticalement :** 1 – Les petits officient dans la Haute. 2 – Torture souvent la marguerite. 3 – Pour choper le caïd comme la vermine. 4 – Apprise sans doute. – La fin des fins. 5 – Le cubain. – Commence celui qui la termine. – Obtenues. 6 – Réfléchi lorsqu’ils se révoltent. 7 – Ce sont tous des incapables. 8 – Pour une terre ou une langue mais pas un pays. – Déplacés à l’envers. 9 – Éminences calaisiennes. – A rendre. 10 – Répétiteur en couleur. – C’est l’équipe du prime time ou du marketing. 11 – Horizontalement, forcément. – Un juif qui aimerait bien connaître son chez-lui. 12 – Elles nous ont rejoints. – Elle se fume à Albertville. 13 – Sous influence.

## le 40<sup>ème</sup> Festival de la Chabriole

### Un anniversaire superbement fêté

Je me suis replongé dans les bilans de fêtes réussies et j'ai retrouvé mon article du 37<sup>ème</sup> festival (Rage against the marmottes, Boulevards des Air et Zebda). A part le fait que cela a duré un jour de plus, les conclusions sont les mêmes et je les reprends sans modifications.

Les ingrédients de la réussite restent les mêmes : la qualité de l'affiche, le temps, l'implication des bénévoles et la qualité du public :

*"Cette année, tout s'est bien conjugué :*

- le temps, certes un peu frais le samedi, mais très agréable pour le dimanche... et surtout sans aucune crainte de pluie.*
- La qualité des concerts et des animations du dimanche*
- L'affluence qui a été exceptionnelle les 2 jours*
- Le public très sympathique du samedi soir qui a été géré sans aucun problème aux entrées comme aux parkings et aux buvettes.*
- Les bénévoles qui avaient en majorité souhaité une journée de moins et ont été "moins stressés" qu'avec un festival sur 3 jours."*

Chacun aura bien noté que le dernier commentaire ne concerne pas cette année. Il est clair toutefois que l'investissement des adhérents et bénévoles était lié au caractère exceptionnel d'un 40<sup>ème</sup> anniversaire et a été récompensé par la réussite de cet événement.

### Les concerts :



Près de 2200 entrées payantes le vendredi (Les Tit'Nassels et Boulevards des Airs) et 4200 le samedi (Mauresca, Massilia et Goulamas'K), soit avec les invités et les enfants **près de 7000 personnes sur les deux soirées.**

A notre grande satisfaction (et soulagement), nous avons accueilli le public dans de bonnes conditions. Les concerts du vendredi comme du samedi ont tous été appréciés. On sait maintenant que nous sommes capables d'accueillir une telle foule sans

être en difficulté particulière.

L'organisation des buvettes (y compris les frites et sandwiches) au Nord et au Sud des gradins permet de fonctionner très correctement, même avec un public aussi nombreux. Seule ombre au tableau et ce n'est pas une rumeur : un bénévole a été pris en flagrant délit de "mettre dans sa poche" les grosses coupures, c'est déplorable et cela nous a gâché la fête.



Les placements dans les parkings Sud et Nord ont été efficaces, et l'organisation du parking des Peyrets sur le modèle de celui du Prieuré nous a fait gagner 750 places indispensables proposées dès le début de soirée.

Au niveau financier les résultats sont bien entendu très satisfaisants. Le FJEP peut continuer sans aucune difficultés à financer les activités habituelles et est en capacité d'innover si de bonnes idées voient le jour.

Nous remercions le Crédit Mutuel, qui avec son sponsoring, nous a encore soutenu en 2015. Le Crédit Mutuel a choisi de soutenir la Chanson Française actuelle, et le Festival de la Chabriole programme à 100 % de la nouvelle chanson française.

Comme chaque année, voici les données concernant le nombre d'entrées payantes.

| Préventes             | 2015               |                                | 2014                                         | 2013                     | 2012                        | 2011          |                  | 2010            |                | 2009          |                     | 2008         |       | 2007   | 2005        |           | 2004    | 2003  |
|-----------------------|--------------------|--------------------------------|----------------------------------------------|--------------------------|-----------------------------|---------------|------------------|-----------------|----------------|---------------|---------------------|--------------|-------|--------|-------------|-----------|---------|-------|
|                       | BOA et Ti Nassel's | Mauresca, Massilia, Goulamas'K | Place des arts, Sanseverino, Los tres Puntos | BARRIO LES OGRES CAMPING | ZEBOA, BOA et les Marmottes | Tram/Tri Yann | TG/Le Blerot HDL | Les canari éons | La Rue Kefanou | Maxxo et LGDC | Ostia/Je va/Bard an | Tetes raides | MSK   | Marcel | Ti Nassel's | Sergent's | La Ruda | Tryo  |
| Offices du tourisme   | 230                | 393                            | 184                                          | 379                      | 433                         | 344           | 123              | 102             | 358            | 45            | 242                 | 282          | 160   | 279    | 76          | 443       | 388     | 427   |
| FNAC adhérents        | 100                | 200                            | 148                                          | 200                      | 147                         | 100           | 82               | 20              | 100            | 13            | 70                  | 119          | 87    | 71     | 23          | 108       | 42      | 100   |
| FNAC                  | 500                | 700                            | 167                                          | 494                      | 402                         | 322           | 109              | 128             | 500            | 25            | 242                 | 163          | 90    | 105    | 41          | 195       | 106     | 176   |
| Ticketnet             | 199                | 400                            | 79                                           | 190                      | 186                         | 97            | 40               | 36              | 134            | 9             | 74                  | 93           | 91    | 117    | 25          | 109       | 51      | 32    |
| Adhérents             | 519                | 877                            | 615                                          | 722                      | 784                         | 758           | 315              | 276             | 682            | 243           | 482                 | 465          | 410   | 509    | 274         | 584       | 523     | 644   |
| Total des Préventes   | 1 548              | 2 570                          | 1 191                                        | 1 955                    | 1 952                       | 1 621         | 649              | 584             | 1 758          | 335           | 1 110               | 1 122        | 818   | 1 081  | 439         | 1 312     | 1 111   | 1 379 |
| Entrees               |                    |                                |                                              |                          |                             |               |                  |                 |                |               |                     |              |       |        |             |           |         |       |
| Entrée Tarifs réduits | 6                  | 241                            | 58                                           | 80                       |                             |               |                  |                 |                |               |                     |              |       |        |             |           |         |       |
| Entées plein tarif    | 583                | 1 391                          | 843                                          | 1 371                    |                             |               |                  |                 |                |               |                     |              |       |        |             |           |         |       |
| Total au Guichet      | 589                | 1 632                          | 901                                          | 1 451                    | 1 032                       | 662           | 837              | 374             | 1 525          | 272           | 1 229               | 553          | 948   | 720    | 344         | 764       | 580     | 498   |
| Total global          | 2 137              | 4 202                          | 2 092                                        | 3 436                    | 2 984                       | 2 283         | 1 486            | 958             | 3 283          | 607           | 2 339               | 1 675        | 1 766 | 1 801  | 783         | 2 076     | 1 691   | 1 877 |
| Cumul :               | 6 339              | 2092                           | 3436                                         | 2984                     | 3 769                       | 4 241         | 2 946            | 3 441           | 1 801          | 2 859         | 1 691               | 1 877        |       |        |             |           |         |       |



## Dimanche 18 juillet

Cette année, nous avons eu un temps moyen, un peu gris et même un semblant d'averse.

Heureusement, cela n'a pas perturbé les animations du dimanche si ce n'est que la fréquentation a été moins forte que prévue et fortement liée aux festivaliers qui avaient passé la nuit sur place.

Quelques chiffres : 88 équipes au concours de pétanque, 680 bombines servies et une buvette qui a bien tourné.

**L'animation des danses tahitiennes de Heiva i Tahiti** a été très appréciée et aura été un des temps forts de l'après-midi avec 2 spectacles d'une heure.

**Les stands** ont bien fonctionné : manèges à pédale, fléchettes, exposition des tracteurs, maquillage, gâteaux, café, glaces, crêpes (avec une bonne recette pour l'amicale).

**Chabri-Arts** : Les expositions de Chabri-Arts au temple, à l'église et dans le village ont été appréciées. En bref, des expos de qualité, un peu moins de monde au vernissage

que d'habitude, du passage en semaine et beaucoup de visiteurs le dimanche.

**Le groupe les Wake up** a animé la soirée, nous avons commis quelques erreurs de planning horaire en début de soirée et veillerons en 2016 à ce que la bombine soit effectivement animée musicalement par le groupe.

**La retraite aux flambeaux suivie du feu d'artifice** de la commune ont connu le succès habituel avec une forte affluence.

## Les décisions pour 2016

L'assemblée générale du 1<sup>er</sup> novembre a décidé :

- ♦ **En ce qui concerne le dimanche**, de reconduire un ensemble d'animations de qualité.
- ♦ **En ce qui concerne les concerts**, après débat et vote, la décision a été prise de reconduire un festival avec une seule soirée de concert.
- ♦ **On peut déjà annoncer la venue du groupe HK et les Saltimbanks.**

**Le festival de la chabriole aura donc lieu les 16 et 17 juillet 2016.**

**Philippe Chareyron**



## **FJEP ST MICHEL/ST MAURICE**

---

### ***Extraits du rapport moral et d'activités exprimé par Jean-Claude PIZETTE, Président de l'Association, à l'occasion de l'AG du 1er novembre dernier :***

« Mesdames, Messieurs, chers amis(es),

Voilà une nouvelle année associative qui se termine par cette traditionnelle AG que j'ai le plaisir de présider une nouvelle fois, mais je dois bien avouer que celle ci a une saveur particulière ! (...)

Dans l'ordre de nos activités ou manifestations, commençons par la rôti de châtaignes 2014 qui a été encore une vraie réussite, attendue par de nombreuses personnes de nos deux communes, habitants permanents ou résidents occasionnels, voire par des habitants de communes voisines et par **quelques vacanciers**.(...)

Concernant La Chabriole (...), elle est toujours attendue avec impatience... J'en profite pour rappeler que les colonnes de la Chabriole sont ouvertes à tous et que de nouvelles plumes sont toujours les bienvenues...

L'activité théâtre poursuit son bonhomme de chemin sans bruit, mais avec efficacité, preuve en est la représentation de fin d'année qui à chaque fois nous surprend en révélant de vrais talents, mais aussi un énorme travail de l'équipe encadrante... Et je pense très sincèrement que cette activité est en passe de devenir emblématique de notre association.

Un moment important aussi dans les actions portées par le FJEP concerne le centenaire de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale et le travail accompli dans le cadre d'un indispensable devoir de mémoire.

Je déplore une nouvelle fois la fin de l'activité ski, en souhaitant qu'elle renaisse de ses cendres...

J'en viens maintenant aux deux manifestations phares du Foyer, en commençant par les Sentiers de la Chabriole qui, encore cette année, ont attiré la foule des grands jours : près de 800 randonneurs sont venus découvrir notre territoire, ont apprécié nos parcours innovants avec une incursion sur les communes voisines de Beauvène , Gluiras et Chalencon, ont aimé notre charcuterie fût-elle cancérigène et sont dans leur immense majorité prêts, à n'en pas douter, à revenir (...) Pour 2016, la rando aura lieu le 15 mai, comme à l'habitude le dimanche de Pentecôte.

Concernant le Festival de la Chabriole, je n'apprendrai à personne le succès du cru 2015... Nous avons décidé de frapper si possible un grand coup pour ce 40ème anniversaire, et nous y avons réussi au delà de toutes nos espérances (...) Je suis fier que tous ensemble nous ayons réussi ce pari, fier que ce soit la génération montante qui ait retracé en images ces 40 ans, fier de l'équipe de bénévoles que **nombre d'associations nous envie, même si j'ai bien conscience que nous sommes à la limite basse, pour ce qui est du nombre !!** (...)

Encore merci à toutes et tous d'avoir contribué, chacun selon ses disponibilités et ses capacités à l'incontestable succès de ce 40<sup>ème</sup> festival, dimanche et bombine compris, sans oublier « Chabri-Art », plus-value importante me semble-t-il, bien que la fréquentation des expos ne soit pas à la hauteur des attentes(...) Et vive le 41<sup>ème</sup> qui se profile et dont il faudra bien discuter rapidement les orientations...Je n'oublie pas, non plus, notre tentative d'un festival plus propre : il reste encore du travail, mais d'incontestables progrès ont été réalisés, il faut continuer à réfléchir pour faire encore mieux.

Activité plus marginale pour beaucoup, la randonnée, où nous sommes quelques un(e) à marcher tous les lundis, et où nous accueillons avec plaisir tout nouveau marcheur !

Pour conclure, je dirai que le FJEP se porte plutôt bien, tant au niveau des actions et événements qu'il porte, qu'au plan financier...Qu'il vient régulièrement en appui à d'autres manifestations portées par d'autres associations et qu'il demeure un réel atout dans la vie de nos deux communes...

Je ne peux terminer ce rapport sans avoir une pensée pour celles et ceux, trop nombreux cette année, qui nous ont quittés :

- Alice CHAPUS qui a assisté à de nombreuses décisions prises devant le comptoir du bistrot ou lors de mémorables repas du dimanche soir, repas hebdomadaires qui sont longtemps restés une institution pour notre génération.
- Jeannette DUROUX, mémoire du village, « gardienne » bienveillante et avisée de la Place qui a dû parfois supporter quelques désagréments, entre nos concerts improvisés et la « discrétion » de festivaliers entrant se coucher et faisant une halte souvent bruyante sur la place !
- Pierrot BRUNEL, qui avec un caractère bien trempé mais un cœur en or, a souvent mis la main à la patte en nous dépannant lorsqu'il nous manquait quelque chose, que ce soit au temps des omelettes, puis de la bombine où tout se passait « chez lui »...
- Christophe LAFAYE, dit « Tof », papa du petit Diego et membre du foyer depuis quelques années régulièrement investi dans le poste -parking- les soirs de Festival
- Jean-Michel MEALLARES, ancien Président du foyer, ancien maire de St Michel, passionné de musique et de trains, disparu tragiquement il y a quelques semaines...

A eux qui, d'une façon ou d'une autre, se sont impliqués dans la vie locale et avec lesquels nous avons partagé un fragment de vie du FJEP, nous rendons un sincère hommage. »

Jean-Claude PIZETTE

# Petit Pont en Péril



Le joli petit pont qui enjambe le Doulet, sur le chemin de randonnée entre le Buisson et Vaneille, est en mauvais état général et se dégrade lentement. Du pied de son socle à son parapet, les pierres se disjoignent et certaines ont été emportées par le ruisseau.

Des réparations s'imposent...

La commune a peu d'argent et d'autres urgences. La Fondation du Patrimoine peut proposer un complément d'aide pour financer les travaux si des particuliers apportent de l'argent par une souscription. Une telle opération devant être « portée » par une association ; le FJEP a accepté d'y participer lors de son assemblée générale.

La démarche est donc la suivante : une souscription sera ouverte à tous ceux qui ont à cœur de sauvegarder notre petit patrimoine bâti ; la Fondation du Patrimoine sera sollicitée. Les travaux seront engagés sous forme de chantier participatif en collaboration avec une entreprise locale.

A proximité immédiate du pont, d'autres petits ouvrages témoignent d'une époque où les agriculteurs géraient l'eau avec parcimonie dans ce vallon : retenue d'eau, départ de béalière, abreuvoir, ... Avec l'accord des propriétaires, l'entretien, et l'aménagement de cet ensemble permettraient de créer un espace remarquable et un point de halte pour les randonneurs.

Tous ceux qui pourraient s'intéresser à ce projet sont invités à prendre contact avec Jean-Daniel Balayn (06 86 78 06 39). Une visite-promenade sera organisée dans les semaines à venir.

Jean-Daniel BALAYN

## **Info FJEP : sortie à La Caverne du Pont d'Arc.**

Le FJEP propose une visite de la Caverne du Pont d'Arc, sur le site du Razal à Vallon Pont d'Arc,

**le samedi 6 février 2016**

Cette sortie est ouverte à tous, sous réserve des places disponibles, dans les conditions suivantes :

- Adhérents du foyer, bénévoles du festival de La Chabriole (ainsi que leurs conjoints ou assimilés et leurs enfants) : 10 € par personne correspondant à une participation au prix du repas...
- Autres participants : 24,50 € pour les adultes, soit 11 € d'entrée + 13,50 € de repas, 19,50 € pour les enfants jusqu'à 17 ans, 13,50 € pour les enfants de moins de 10 ans accompagnés de leurs deux parents (repas seulement si ils le prennent), car pris en charge par le foyer...

Inscriptions impératives avant le 10 janvier 2016 (pour réservations) à l'adresse courriel : [bourdiguas@gmail.com](mailto:bourdiguas@gmail.com), éventuellement après 20 heures au 06 46 36 16 82.

### **!!! ALERTE EXPULSION !!!**

Tereza PETROSYAN, grand-mère veuve de deux 2 petites filles nées à Privas, avait fui son pays en 2012 pour se réfugier en France après avoir subi pendant plus d'un an des persécutions avérées et insoutenables. Le droit d'asile lui ayant été refusé et ce, malgré les attestations et les séquelles des sévices endurés, Tereza est l'objet d'une mesure d'éloignement. Elle est actuellement enfermée au Centre de Rétention Administrative de Lyon en attendant que soient réunies les conditions de son expulsion vers l'Arménie. Avec un état de santé qui se dégrade de jour en jour et un traumatisme psychologique ravivé, il n'est pas envisageable que Tereza supporte les conditions de sa rétention et de son retour en Arménie.

Nous demandons massivement et expressément à Monsieur le Préfet de l'Ardèche d'agir en faveur de sa libération avant qu'il ne soit trop tard, en usant de son pouvoir discrétionnaire, et humanitaire !

**Le RIVADH**

**(Réseau d'Informations, de Vigilance et d'Action pour les Droits de l'Homme)**



Le 17 octobre dernier, la Société Coopérative d'Intérêt Collectif des Centrales Villageoises du Val d'Eyrieux (SCIC CVVE) a inauguré son premier projet photovoltaïque aux Ollières sur Eyrieux, sur le site de la Menuiserie Antouly.

Cet évènement était d'une importance particulière pour la jeune coopérative citoyenne créée en 2014 puisque la conclusion de cette première centrale villageoise photovoltaïque est l'aboutissement de 4 années de travail conjoint des acteurs impliqués dans le projet. En effet, depuis 2011, citoyens et entreprises locales s'activent conjointement avec la Communauté d'Agglomération Privas Centre Ardèche (notamment son ancien agent en charge de l'environnement Bruno Monnier) et Rhone Alpes Energie Environnement pour mener ce projet et outrepasser les différentes difficultés rencontrées. Les 9 toitures photovoltaïques de la SCIC CVVE sont désormais en service et produisent quotidiennement de l'électricité renouvelable. La revente de l'électricité à EDF va générer des revenus pour la SCIC CVVE, qui seront majoritairement réinvestis dans des projets en faveur de la transition énergétique et du développement local.

Cette journée d'inauguration sous un soleil radieux s'est déroulée en présence de nombreux invités. Tout d'abord, au côté de leur Président Jean-Louis VIDIL étaient présents les sociétaires de la SCIC CVVE, c'est à dire les citoyens, entreprises, collectivités locales & associations qui depuis 2011 ont investi leur argent (en achetant des parts sociales de 100€), et pour certains leur temps dans ce projet. Ensuite, plusieurs élus locaux avaient fait le déplacement pour participer à l'évènement et soutenir le développement de la SCIC CVVE : Pascal Terrasse, député, Véronique Rousselle, élue régionale et représentante du PNR des Monts d'Ardèche ou bien Laetitia Serres, présidente de la CAPCA. Enfin, plusieurs citoyens d'autres territoires (Queyras, Vercors, Jura...) désireux d'en savoir plus sur la conduite de projets citoyens participatifs développant des énergies renouvelables ont fait le déplacement. Leur présence fut l'objet d'un moment d'échange convivial pour que chacun puisse profiter de l'expérience de la SCIC CVVE, afin d'être capable de développer de tels projets sur leur territoire. Cette manifestation de l'essaimage des centrales villageoises, objectif affiché dès l'origine de la démarche, est une grande satisfaction pour la coopérative citoyenne.

Mise en perspective avec l'actualité internationale, la réussite de ce projet de centrales villageoises est très intéressante et pousse à la réflexion. Alors que la tenue de la COP 21 à Paris du 30 Novembre au 11 Décembre tient une place (trop ?) importante dans les médias locaux et nationaux, les actions locales et concrètes de citoyens engagés comme la nôtre ne sont que très peu médiatisées et relayées. Pourtant, le prévisible échec de la COP 21, qui ne parviendra visiblement pas à déboucher sur un accord contraignant (comme ce fut le cas à Copenhague en 2009), ou à défaut sur un accord contraignant non accepté par les principaux pollueurs (à l'instar du Protocole de Kyoto en 1997) doit amener chacun à réfléchir et à repenser son rôle dans la lutte contre le réchauffement climatique. Bien évidemment, il va de soi que les petits projets et les petits investissements comme ceux générés par la SCIC CVVE ne changeront pas la donne sur le plan mondial, mais ils ont au moins le mérite d'exister et d'offrir à ceux qui le souhaitent un exemple d'action relativement facile à reproduire sur son territoire. A l'inverse, l'inertie et le caractère sclérosé des forums internationaux de négociations sous l'égide des Nations Unies n'offrent pour le moment que trop peu de perspectives d'évolutions positives à court et moyen terme.

Pour poursuivre son engagement en faveur de la transition énergétique, la SCIC CVVE se tourne désormais vers l'avenir et veut développer un nouveau projet de centrales villageoises. Pour ce faire, elle recherche d'une part des toitures pouvant accueillir des installations photovoltaïques, d'autres part des acteurs locaux (citoyens, entreprises, collectivités...) désireux d'investir dans les projets citoyens d'intérêt collectif.

Si vous êtes intéressé par cette démarche, contactez Jean Louis VIDIL, président de la SCIC CVVE :

[valdeyrieux@centralesvillageoises.fr](mailto:valdeyrieux@centralesvillageoises.fr)  
[www.centralesvillageoises.fr](http://www.centralesvillageoises.fr)

Julien ANTOULY

*Nous tenons, dans les pages qui suivent, à rendre un hommage tout particulier à Jean-Michel, qui trop tôt nous a quittés. Nous reproduisons ci-après les témoignages d'amis.*

## Dernier voyage...

Notre petit village a certainement vécu en 2015 son année la plus noire depuis des lustres avec cinq disparitions (Tophe, Alice Chapus, Pierrot Brunel, Jeannette Duroux, et Jean-Mi). Vous vous doutez bien qu'une d'elles m'a affecté plus que les autres. Accompagner pour son dernier voyage la personne qui vous a donné la vie est une épreuve extrêmement dure car c'est une longue page de votre existence qui se tourne définitivement. Mais, dans cet article, je souhaite parler de celui qui nous a quittés à la fin de l'été.

Dimanche 13 septembre, 14 heures 35, en roulant sur la route de la vallée, j'écoutais RDB qui diffusait une chanson d'Otis Redding et, tout naturellement, j'ai eu une pensée émue pour Jean-Mi qui, au même moment, luttait contre la mort dans une chambre d'hôpital de Saint-Etienne. Je dois vous préciser qu'Otis Redding était un des maîtres musicaux de Jean-Mi, et il éprouvait beaucoup de plaisir à jouer ses tubes à la guitare durant sa jeunesse.

Jean-Mi faisait partie des fidèles de Saint-Michel : après avoir passé ses premières années au village, il avait suivi ses parents à Grenoble où il fit ses études au Lycée Champollion et sur le campus de Saint-Martin D'Hères. A cette époque, il revenait pour les vacances scolaires et il s'amusait avec ses cousins et ses voisins. Une fois entré dans la vie professionnelle, il s'installa au pays, s'impliquant dans la vie locale et notamment au sein du FJEP dont il assura la présidence.

Pour moi, Jean-Mi a été plus qu'un copain tellement nous avons de bons souvenirs en commun. Certes, nous n'étions pas toujours d'accord, en particulier sur le plan politique et c'est malheureusement ce sujet qui nous a éloignés l'un de l'autre pendant quelque temps. Plus tard, quand j'ai quitté la mairie, c'est lui qui a repris le flambeau pour un mandat de six ans. Ensuite nous nous sommes retrouvés lorsqu'il est venu habiter à la Bergerie et, plusieurs fois par semaine, nous prenions le café ensemble tout en refaisant le monde.

Pour résumer les années intenses de notre jeunesse, je voudrais évoquer quelques images fortes qui m'ont particulièrement marqué et qui



demeurent gravées dans ma mémoire : les veillées d'été au Rioulara, le déplacement à Toulouse pour supporter les vouldains dans leur conquête du Bouclier de Brennus, les soirées et les réveillons au foyer, les repas du dimanche soir au bistrot du village, les voyages en voiture entre Saint-Michel et Grenoble, les sorties de ski, les premières fêtes, les réunions à n'en plus finir, les débats animés, et j'en passe...

Je n'oublierai pas non plus une chanson qu'il adorait interpréter sur sa « gratte » : « Dernier voyage » du groupe Imago, que je vous invite tous à écouter sur internet, en pensant à lui.

Si je tourne mon regard vers ces années révolues, je me dis qu'en définitive, un demi-siècle, cela passe très vite et que toi, Jean-Mi, tu es parti trop tôt...

Chap's

**A notre ancien Président, à notre ami,**

**Jean-Michel,**

Tu nous laisse là profondément affectés par ta disparition brutale, que rien ne laissait prévoir, même si, j'en suis convaincu, la solitude te pesait beaucoup, d'autant plus depuis le départ de ta maman pour l'hôpital de Vernoux... Nous sommes d'autant plus tristes qu'en y regardant de plus près tu es quasiment le premier de notre génération "Foyer des Jeunes" à partir, même si je n'oublie pas les Alain, Michel, Gilbert venus plus tard... Car tu as effectivement adhéré très tôt au Foyer, dès la fin de tes études et peut être avant; Ainsi, tu as été un de nos premier Président convaincu que tu étais de l'importance du tissu associatif, en ville bien entendu, mais encore plus en milieu rural... Tu as présidé cette association dans des conditions épiques, avec des "personnalités" au caractère bien affirmé, ou nos réunions pouvaient sembler relever plus du pugilat que du débat d'idées! Je ne peux non plus passer sous silence nos éternelles discussions politiques, nos divergences de vue, même si nos sensibilités de gauche finissaient toujours par nous rassembler: une anecdote: élection présidentielle de 81, tu me demandes de coller avec toi pour le PC, je te répond que je ne collerai que si c'est sous le signe de l'union de la gauche, tu me dis ok, et nous voilà partis... Mais c'était pas gagné au départ!! Nous avons fêté cette année le 40ème anniversaire du festival de la Chabriole et c'est sous ta présidence que tout démarra, toi qui fût l'interlocuteur de la FOL à cette époque là...

Peu de gens, je pense, connaissent aussi un épisode de ta vie en relation directe avec le foyer, je veux parler de ta carrière, éphémère certes, mais bien réelle de rugbyman, puisque tu as joué avec nous un match contre St Sauveur lors des premiers pas du rugby ici même... Je sais que tu aimais ce sport et ça fait partie des choses qui nous réunissaient comme cette passion commune que nous avons pour Jean-FERRAT... J'aurais aimé t'accompagner en cet instant par une chanson de FERRAT que tu affectionnais, "Ma France" te la chanter... La prochaine fois que je la chanterais, ce sera aussi pour toi... Que le dernier couplet qui te va si bien t'accompagne:

*"Qu'elle monte des mines, descende des collines,  
Celle qui chante en moi la belle, la rebelle,  
Elle tient l'avenir serrée dans ses mains fines,  
Celle de trente-six à soixante-huit chandelles  
Ma France."*

Jean-Claude Pizette



*Comme Christian, il me revient plein de souvenirs d'enfance et de jeunesse de mes vacances à St-Michel pendant lesquelles je passais la plupart de mes journées avec Jean Michel : pétanque, boules lyonnaise, jeux de sociétés et à partir de nos 20 ans d'interminables discussions politiques. Nous avions le même âge et nous avons beaucoup partagé. C'est Jean Michel qui a pris les photos de notre mariage en 1982, je continuerai à penser à lui à chaque fois que je les regarderai.*

*Je garde encore le souvenir de notre première descente de l'Ardèche en canoë à pentecôte : nous étions quatre dans deux canoës rafistoles du foyer et seuls Denis Penel et Jean Michel avait une petite pratique. Lorsque nous sommes arrivés trempés le soir au bivouac du Gournier après avoir dessalés plusieurs fois. Je me vois encore demander à Jean Mi : "qu'est-ce qu'on fait ?" Il me répond on rejoint les gens qui sont autour du feu et on chante. Il prend sa guitare, la vide de toute l'eau et on a chanté toute la nuit. Et le matin, il attaquait gaillardement une boîte de cassoulet. Suite à cette expérience, le foyer avait ensuite organisé à plusieurs reprises cette activité, à pieds, en canoë et même en boudin.*

*C'est Jean Mi qui m'a accompagné dans mes premiers pas au foyer. Même s'il avait pris ses distances depuis quelques années, j'appréciais l'appui qu'il nous donnait chaque année aux entrées du festival jusqu'à la maladie de sa maman.*

Philippe Chareyron

Ta silhouette, tout en bas du village, en face de la Poste je la guettais avec impatience lors de nos vacances, du temps du Mille Bornes et du Monopoly, pour des parties sans fin. Trois ans après toi j'étais né, mais à Saint Michel pas besoin de dérogation pour être dans la même cour pour jouer ensemble.

Pendant les récréations géantes qu'étaient nos grandes vacances, notre cour c'était le village, ses ruelles, le marronnier avec son ascension facile, le lavoir et ses recoins, et le terrain juste en dessous de chez toi si bien pour jouer aux boules. Les gendarmes et les voleurs ce n'était pas trop ton truc, un peu trop intellect Jean-Mi. Prof tu l'étais déjà ! Toi mon professeur pour la « Lyonnaise », Philippe pour la « Marseillaise ». A chacun ses arguments pour le vrai jeu. Combien de parties jouées, à chercher le quatrième, Pierrot, Dédé ou Gilbert, et pourquoi pas le spectateur de passage ! C'était déjà bien toi, accueillant l'étranger avec simplicité et chaleur, toujours prompt à partager tes idées et opinions.

Et puis il y a eu l'époque ping-pong avec le garage transformé en local de sport. Du coup, la voiture du Papa dormait dehors. Sympa ! En deux heures avec lui j'avais enfin compris l'égalité des triangles rectangles. Facile tu me disais ! Heureusement pour moi, dans l'effort physique nous revenions à égalité. On allait alors chercher le copain Éric pour progresser et prendre l'avantage. En coup droit ou en revers. Et puis le foyer s'est équipé et le filet est tombé. La table de ping-pong est devenue simple contreplaqué. Mais quel bouleversement. Elle a alors accueilli (parlons anglais c'était tendance) ton nouveau hobby : rails, transfos, aiguillages, gares et décors miniatures. Le réseau ferroviaire Saint Michellois était né. Les rames de voyageurs et les trains de marchandises se recomposaient sans cesse, tractées par les locos BB ou diesel. Et celle à vapeur, ta préférée. Je sais qu'elle est encore là, prête à démarrer. Quel émerveillement pour moi, ton élève fidèle. Tu savais me convertir à toutes tes passions.

Comment aussi pourrais-je oublier l'ami Bernard, ton cousin. C'était l'artiste du dimanche. Chacune de ses venues annoncées de Vivier nous rendait impatients. Avec lui c'était les déferlantes de blagues et histoires drôles en tous genres.

Et le temps des filles est arrivé. A mes questions naïves tu répondais souvent : « tu ne peux pas encore comprendre ! ». Je t'en voulais, je t'enviais.

Temps aussi de tes nouvelles références : Rock, country, blues, jazz... Et ton idole Jimmy Hendrix,

hors normes tout en rythme, un peu toi en fait. Celui sans doute qui t'a fait prendre la babasse, cette guitare qui allait accompagner toute notre bande des 20 ans. Je suis sûr qu'avec cette dernière guitare que tu venais d'acheter tu voulais à nouveau nous donner le tempo.

Nos vies d'adultes nous ont ensuite un peu éloignés. Et c'est juste au moment où notre nouvelle condition de retraité nous permettait de nous retrouver plus souvent que tu pars. Alors Hasta Luego Jean Mi, le grand frère que je n'ai jamais eu. Je ne vais plus apercevoir ta silhouette remonter la place. Mais je sais qu'à chaque chanson de Maxime Le forestier ou Jean Ferrat, tu seras là.

Jacques Chaidron

### **Hervé Testard, lui aussi trop tôt disparu...**

#### **HERVE,**

C'est à St Michel, au Rioulara, que tu avais choisi de t'installer quand tu as commencé ta vie professionnelle, tu travaillais à St Sauveur et très vite tu as rencontré Eliette et vous vous êtes mariés. Nicolas est né en juin 1991, l'appartement étant trop petit, vous avez déménagé sur la place du village, où Thomas est né en juillet 1994.

A St Michel, tu t'étais investi comme conseiller municipal sous le mandat de Jean-Michel Méallars ... Tes enfants sont allés à l'école du village jusqu'au CM1 pour Nicolas, et CP pour Thomas. Puis ton entreprise a fermé, vous avez tous les deux trouvé du travail à Vernoux où vous habitez depuis une douzaine d'années.

Mais tu aimais revenir, tu étais toujours présent à la fête de la Chabriole, aidant à la présentation des tracteurs avec Jean-Louis, Julien et Jean-François.

Pour ma part, je pense que tu as transmis toutes ces valeurs à tes enfants. Tu étais quelqu'un de joyeux, qui aimait la vie, sur qui on pouvait compter et c'est cela que je conserve de toi, mon petit frère.

Ta sœur Chantal (Ambrus).



# LES RETROUVAILLES

L'association s'est retrouvée pour son assemblée générale le 10 octobre 2015 avec un bilan financier positif. Nous étions satisfaits de notre fête du 16 août 2015.

L'exposition au temple d'anciens outils en bois de Mr et Mme VITTEL de Charmes a été très appréciée, beaucoup de visiteurs étaient en admiration devant la conservation et la manière dont ces vieux outils étaient exposés.

Les jeux en bois de Loïc ont beaucoup amusé jeunes et moins jeunes au cours de l'après-midi.



Ensuite nous avons eu le défilé de « besses » et leur « coulassou » portés par des habitués du travail des champs de l'ancien temps. Ils ont été applaudis par le public et ont été redemandés.

La course en sac était un régal pour les enfants avec une récompense à l'arrivée et, pour les plus anciens, quelques chutes au départ de la course.

Il ne faut pas oublier l'exposition de Marc avec ses mini-besses, au milieu de ses paniers ainsi que les danses locales du groupe « La Pradette ».

Nous commencerons l'année 2016 avec un repas le 13 février, à la salle d'Alliandre de St Maurice, à 12h, avec un menu « bombine » au sauté de veau concocté par notre dévoué Alain et son épouse Françoise qui nous viennent de Mercuer. Le repas sera au prix de 18€, vin et café compris. Nous aurons au cours de ce repas et l'après-midi une animation musicale avec le groupe « La clé des chants » du Pouzin – à voir et à entendre, ils sont supers !



Pour notre petite fête du mois d'août 2016, Mme et Mr Vittel proposeront au temple une exposition de « jeux en bois ». Ensuite, pour passer une belle après-midi en musique, nous avons retenu le groupe folklorique « Le Velay » avec ses 25 danseurs en sabots accompagnés de leurs musiciens, avec beaucoup d'expressions en patois, dans une ambiance du plateau ardéchois et de la Haute-Loire – à venir admirer et applaudir car ils sont de notre région et supers. Plus de précisions dans la prochaine Chabriole que nous remercions de faire paraître nos articles.

La présidente, Jeannette Faure.

## Tir du missile nucléaire M51 : irresponsabilité et gabegie financière

Alors que la France se prépare à accueillir la COP 21 : "Mercredi 30 septembre 2015, à 10 h 28, la direction générale de l'armement (DGA) a effectué, depuis le Centre d'essais de Biscarrosse (Landes), un essai en vol du missile balistique stratégique M51", indique le ministère dans ce communiqué. Cet "essai s'est déroulé comme prévu et a été effectué sans charge nucléaire", précise-t-il ... **encore heureux !**

Ce missile d'une portée de 8000 kilomètres peut être porteur de 6 à 8 bombes atomiques ayant chacune sa trajectoire propre et une puissance individuelle de plus de 100 fois la puissance d'Hiroshima...Rien que ça !



© Photo AFP ALAIN MONOT

Ce « joujou » mesure 12 mètres de haut et peut peser jusqu'à 56 tonnes !

"Le missile M51 équipe aujourd'hui deux des quatre sous-marins nucléaires lanceurs d'engins de nouvelle génération", ajoute le ministère. "Le passage de l'ensemble de la force océanique stratégique à cet armement est prévu d'ici la fin de la décennie", rappelle la Défense. **Quand on veut on le trouve le pognon ! Et le traité contre la prolifération des armes nucléaires ... et les déchets nucléaires : la France compte 1,5 million de m3 de déchets radioactifs et ce chiffre devrait tripler à l'horizon 2080, quand toutes les installations actuelles auront terminé leur vie.**

Il paraît que par rapport à son frère, le M45, il est d'une « **précision améliorée** » ... **voilà qui nous rassure !** La zone de retombées se situe en Atlantique Nord à plusieurs centaines de kilomètres de toute côte" ... **Ouf !**



Pawel Kuczyński

Mais cela fait quand même 56 tonnes supplémentaires de déchets oh combien dangereux qui viennent s'amonceler au fonds de nos océans. Alors, à quand une « écotaxe » sur toutes les armes. Un point vert qui financerait leur recyclage en .... prothèses pour les victimes des mines et autres engins de mort !! **Humour noir et carton rouge à la France** qui, selon un rapport d'Amnesty International de 2014, vend des armes de l'Afrique du Nord à la Russie : *La France est, avec le Royaume-Uni et l'Allemagne, régulièrement classée troisième, quatrième ou cinquième exportateur mondial d'armes classiques en valeur - derrière les États-Unis et la Russie. Ses Principaux clients sont : Singapour, les Émirats arabes unis, la Grèce, d'autres partenaires au sein de l'OTAN et des pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, ainsi que d'autres pays francophones.* **Transferts irresponsables :** *La France est généralement favorable à des critères stricts pour les transferts d'armes, mais elle a fourni des armes à des pays où de graves violations des droits humains pouvaient être commises, comme la Libye sous le colonel Kadhafi, l'Égypte, Israël et le Tchad, ainsi que la Syrie entre*

*2005 et 2009. Et depuis ?? ...des ventes en rafale... et des bombes qui tuent toujours plus. Attention au retour à l'envoyeur ! On vend, ils s'en servent.*

Claire, l'amère.

Nous avons, en 2013, participé aux sentiers de la Chabriole, peut-être que reconnaissez-vous notre logo... Faute de temps, l'association a été mise entre parenthèses jusqu'à récemment.

Que propose-t-elle ?

- D'organiser des randonnées et des treks pour des personnes handicapées et des enfants hospitalisés et d'en assurer l'accompagnement.
- De promouvoir l'habitat écologique et permettre aux personnes ayant des revenus modestes de devenir propriétaire.
- De créer un réseau d'artisans locaux, membres de l'association, référencés pour leur engagement solidaire et écologique à travers la construction.



Quel est le lien entre les constructions et les randonnées ?

La solidarité est l'élément fort de notre association. L'association Toi(t) Pour Moi rassemble des personnes pour qui l'entraide est primordiale. Ensemble, nous trouvons des solutions...

**La première maison de l'association devrait naître début janvier 2017 !!!**

*Proposée à la vente, elle financera notre premier voyage...*



- Vous aimez marcher et aimeriez faire découvrir des sensations, des paysages... rejoignez-nous !!
- Vous connaissez une personne handicapée qui pourrait être intéressée par des sorties randonnées.

Nous vous invitons à une réunion d'information à la salle des fêtes de St Michel  
le vendredi 22 janvier à 18h00.

- Vous êtes à la recherche d'une habitation écologique mais vos ressources ne vous permettent pas de devenir propriétaire.
- Vous êtes un professionnel du bâtiment et aimeriez faire partie du réseau TPM.

Nous vous invitons à une réunion d'information à la salle des fêtes de St Michel  
le vendredi 22 janvier à 20h30.

Vous pouvez désormais nous contacter pour tous renseignements au 06.43.10.18.67 ou par mail à [info@assotoitpourtmoi.org](mailto:info@assotoitpourtmoi.org)

Pour une meilleure organisation, merci de nous informer de votre présence.

Un jus de fruit vous sera offert à l'issue de chaque réunion où nous pourrons échanger, nous rencontrer *et peut-être même que vous voudrez adhérer à notre jeune association !!!* (adhésion de 10 €, tee-shirt TPM offert)

*Collectivités et propriétaires fonciers, nous recherchons une petite parcelle constructible à coût modéré (qui, par exemple, ne se prêterait pas à l'implantation d'une maison de surface traditionnelle).*

Merci à toutes et à tous...

Le président, Yoann Alexandrowitsch pour l'équipe de Toi(t) Pour Moi

Philippe Chareyron, en se promenant sur la toile, a rencontré fortuitement l'article ci-dessous, consacré aux arbres de la place de St Michel. Nous choisissons exceptionnellement ici d'enfreindre notre règle de ne pas reproduire d'article « piqué » sur le Net, et vous le proposons, allégé de quelques photos et avec l'autorisation de son auteur, même si une grande partie des documents sont ceux que Marc et Philippe ont présenté sur les panneaux édités par le foyer visibles sur la place. Nous vous invitons à visiter ce site (<http://lestetardsarboricoles.fr>) où des passionnés recensent les arbres d'exception, travail sérieux fait avec humour.

Nous dédions cet article à Jeannette Duroux, amoureuse de cette place et de ses arbres.

## La place du village de St-Michel-de-Chabrillanoux, Ardèche

30 janvier 2015, Le castor masqué

En quittant le châtaignier de l'Hermet, je pensais en avoir fini avec les arbres d'exception en Ardèche. Mais une surprise de taille m'attendait dans la traversée du petit village de St-Michel-de-Chabrillanoux. Un petit hameau de 300 âmes (perdues) sur les hauteurs de Privas. Tout ce qu'il y a de plus ordinaire en Ardèche...

Pourtant, sa minuscule place de village est absolument exceptionnelle... « arboricolement » parlant



**L'un des plus vieux robiniers de France, un marronnier gigantesque et une étrange malédiction sur des arbres de la Liberté... le tout concentré sur moins de 100m ! Époustouflant !**



Honneur aux anciens, débutons les présentations par le plus vénérable: un **Robinier** à peine plus jeune que celui planté par Jean Robin à Paris.

Son âge précis n'est pas connu. Sa date de plantation se situerait entre 1630 et 1650 ce qui lui fait un âge d'environ 370 ans. Il ferait donc parti des tous premiers de son espèce arrivés en France. Le plus ancien est le célèbre Robinier du Square Viviani à Paris planté en 1602 (ou 1601?) par le jardinier du Roi Henri IV.

On peut se demander comment une espèce aussi rare à cette époque a pu se retrouver sur cette petite place de village ?

En tout cas, le bon air de la montagne semble mieux lui réussir que son grand frère parisien. Mais son état de santé reste tout de même assez inquiétant. Des insectes xylophages sous l'écorce travaillent en silence à l'abri des regards de tous et continuent à affaiblir un peu plus le vieil arbre.



Sa circonférence en janvier 2015 à 1,3m affiche un joli **4,42m** pour une hauteur mesurée au dendromètre suunto (\*) à 11m. A ses heures de gloires, il devait largement dépasser les 15m de haut mais des bris de cime et des tailles successives l'ont bien réduit. A titre de comparaison, celui de Paris mesure 3,85m de circonférence pour 11m de hauteur... Ah, le bon air de la campagne il n'y a rien de tel. En revanche, celui de Paris doit peser quelques tonnes supplémentaires depuis qu'il a reçu sa greffe de cœur... en béton 🪨

Coordonnées géographiques : N 44,83975° E 004,60250° – Altitude 560m –

A l'autre extrémité, un gigantesque **Marronnier** équilibre l'harmonie de la place dédiée aux grands arbres. C'est le plus gros marronnier que je connaisse, surclassant celui du Parc Mistral à Grenoble. Mais il reste tout de même moins impressionnant que ce normand présenté sur le krapo.



Son âge non plus n'est pas connu avec précision. Certains textes annoncent une date de plantation en 1812, mais d'autres hypothèses avancent une date plus probable en 1828. Il aurait donc à peine 200 ans, ce qui n'est pas fréquent pour un marronnier.

Pourtant il a bien failli disparaître en pleine force de l'âge. En 1860, des réaménagements de voirie ont enterré la base du pied sous 1m de gravats. Mais, il ne semble pas en avoir beaucoup souffert, ces dimensions restent impressionnantes.

Sa circonférence en janvier 2015 à 1,3m est de **5,55m** et une hauteur mesurée au dendromètre suunto de 14m. Son envergure était beaucoup plus imposante mais un violent orage a brisé de grosses charpentières et endommagé la maison voisine.

Coordonnées géographiques : N 44,83948° E 004,60256° – Altitude 560m –

En pleine digestion des deux vedettes de St Michel, je manque de m'étouffer en découvrant près de la fontaine une série de pancartes sur une histoire rocambolesque d'arbres de la liberté!

Parole de castor, je n'en crois pas mes yeux !

**Ce n'est pas un, ni deux, ni même trois mais quatre arbres de la liberté qui se sont succédé sur la place du village, hallucinant !**



L'histoire a débuté à la Révolution française. Comme de nombreuses petites communes rurales, **le peuplier** (symbolisant le peuple par son nom latin *populus*) avait été choisi comme arbre de la liberté. Mais le pauvre peuplier planté en 1789 a été abattu par une tempête en 1920. Il a d'ailleurs entraîné dans sa chute une partie de la maison voisine. Le voici en photo sur cette carte postale du tout début XXème siècle.

Entre temps, un **second peuplier** avait été planté près de la fontaine pour célébrer la victoire de 1872. Quelle victoire ??? J'ai quelques lacunes sur cette période... Si j'ai bien compris, il semble que ce soit pour célébrer le retour d'un régime républicain (la naissance de la troisième république) suite à la chute de Napoléon III... Mais si un lecteur averti peut confirmer mes hypothèses historiques, ce serait super ! Ce peuplier avait même été classé Monument Historique. Malheureusement, il fut éventré par la foudre puis subit plusieurs tempêtes avant de s'effondrer en 1986. La carte postale ci-dessous montre la place du village au début du XXème siècle, avec ses deux peupliers de la liberté et ses deux arbres remarquables. Vous remarquerez que sur l'inscription de la carte postale, seul le peuplier de 1789 était mentionné. La vedette de St Michel c'était lui ! Pourtant, le robinier était déjà largement centenaire à la plantation du peuplier... C'est trop injuste 😞 Mais l'histoire est loin d'être finie !



Un **troisième peuplier** fut planté en 1945 à la libération. Il symbolisait le retour d'une vingtaine de maquisards engagés pour aller libérer la France. Mais, le destin va encore s'acharner... Il sera abattu en 2013 lors du réaménagement de la place du village. Il est encore possible de voir ce peuplier de la liberté Number3 sur street view ... à voir jusqu'au prochain passage de la voiture Google !

Et l'histoire continue ! Nouveau rebondissement en 1989 ! Bien-sûr, la petite commune ardéchoise n'a pas manqué l'occasion de célébrer le

bicentenaire de la révolution française... en plantant un arbre de la liberté 😊 Cette fois-ci, elle a fait une entrave à ses habitudes en choisissant un **Tilleul**. (visible au centre de la 1<sup>ère</sup> photo de l'article)

Espérons que ce vigoureux Tilleul pourra rompre la malédiction de cette saga populicole et que le ciel ne lui tombera non plus sur la tête. Au fait, je me demande bien ce qu'a prévu la municipalité pour le tricentenaire en 2089 ?

Peut-être un « Arbre à vent » (\*\*) symbole de la liberté... énergétique ? 😊



Une carte postale du marronnier envoyée par Guy ( ? ) :

### Les têtards arboricoles Fils spirituels du Krapo et de la trogne...

(\*) Appareil de mesure de la hauteur des arbres ou « croix de bûcheron » améliorée.

(\*\*) Une petite entreprise bretonne, a inventé un arbre pour le moins « remarquable ». Cet arbre à vent est en fait une éolienne d'un nouveau type où chaque feuille est équipée d'une petite génératrice qui s'active au moindre vent.



## Ils se sont rencontrés à St Michel, ils se marièrent...

### une belle histoire...

C'est grâce à Béatrice Chaidron que je suis « montée » à St Michel un samedi pluvieux de janvier 1975 pour faire la fête avec le Foyer des Jeunes. C'est ce soir là, lors de la « boum », que j'ai rencontré Eric et... ce fut le coup de foudre ! En septembre de la même année nous étions mariés !

Nous avons voulu marquer cet anniversaire de 40 ans de vie commune, *Noces d'Emeraude*, le 20 septembre, par un petit repas familial entourés de Mady et Jean, nos 2 garçons Yoann et Cédric, notre fille Karen, son compagnon Hugo et nos 2 petits-enfants Eléa et Liam qui nous firent la surprise d'arriver déguisés disco ! Beaucoup d'émotions... et tout particulièrement une pensée émue pour notre ami Jean Michel, trop tôt disparu, qui avait si bien animé notre repas de noce avec quelques amis de St Michel présents ce jour là.

Un petit clin d'œil pour Madeline et Jean qui s'étaient, eux aussi, rencontrés à St Michel !



Et pour Manette et Jean ce sont 65 ans de vie commune, des noces de Palissandre que nous avons fêtées l'année dernière à St Michel avec Pierre et Christine, Rudi, Simon et Léa. Un grand Bravo !

St Michel est un haut lieu de rencontres et de formation de couples ! Mais rien d'étonnant au vu de toutes les manifestations organisées par de dynamiques bénévoles !

Annie DELARBRE

# Chronicolette, automne-hiver 2015

## Interview de Fayeze Kontar, réfugié politique syrien à Lyon.

**Fayeze Kontar** a suivi des études au Laboratoire de Psychophysiology- Faculté des sciences de Besançon et obtenu en 87 un doctorat ES Sciences Naturelles avec les félicitations du jury.

De 1988 à 2013, il était professeur de psychologie à l'université de Damas.

Militant syrien, obligé de s'exiler, il a rejoint en 2013 son fils français, à Lyon.

Ceci est un résumé du long entretien que nous avons eu le 21 octobre 2015 à Lyon.



### Comment vivait-on en Syrie sous le règne d'Hafez el-Assad, le père de Bachar (1) ?

**En 1976** quand j'ai quitté le pays pour continuer mes études en France, dans l'avion l'hôtesse a dit : « Nous avons quitté l'atmosphère syrienne et entrons dans l'atmosphère de Chypre ». J'ai pris une grande respiration et j'ai dit à mon voisin, que je savais proche du pouvoir : « Vous avez transformé la Syrie en grande prison. J'espère qu'on rentrera avec des conditions meilleures. »

**En 1988**, je suis revenu en Syrie. A Alep, aucun hôtel n'a voulu me louer une chambre, malgré mon passeport syrien, parce que je n'avais pas la pièce d'identité chiffrée par les services de sécurité ! J'ai dormi chez des amis, que je n'avais pas vu depuis 10 ans. Là j'apprends qu'un de leurs enfants a disparu depuis 8 ans. Il avait 13 ans quand il a été arrêté avec ses copains : ils étaient dans la cour de la

mosquée à écouter un cheikh leur dire qu'il ne fallait ni voler ni mentir. Personne ne savait où il était. Il est sorti à 27 ans. Il avait fait 14 ans de prison.

Il y a eu au moins 25 000 *disparus* sous le règne d'Hafez El Assad. Sans parler des massacres comme à Hama en 1982, qui a fait au moins 15 000 morts.

### Quand Bachar El Assad a remplacé son père, la secrétaire d'état Madeleine Albright a déclaré que les Etats Unis étaient « heureux de ce passage de pouvoir à Damas dans la tranquillité. » Qu'en penses-tu ?

Le régime syrien, depuis la chute de l'URSS, s'était rapproché du camp occidental. La Syrie était dans la coalition occidentale durant la guerre du Golfe. Les impérialistes, au lieu de dire : « l'héritage de pouvoir est contraire à la démocratie et la vie républicaine », ils ont applaudi. Là où est leur intérêt, ils vont. Bachar El Assad a aussi été accueilli par Chirac, puis par Sarkozy.

Fin 2000, à Soueïda, ma ville, il n'y a pas de Frères Musulmans. Il y a des Druzes et quelques chrétiens. Il n'y a pas de « facteurs religieux ». Mais il y a un jeune qui vient d'être tué par un

bédouin connu pour être proche des services secrets, de ceux qui aident des trafics comme la drogue ou les vestiges archéologiques. Les jeunes de la ville se révoltent. Ils veulent la justice contre la corruption. Les manifestants veulent directement négocier avec le pouvoir à Damas. Au 4ième jour, Bachar el Assad envoie ses chars et ses soldats. Ils tirent pour tuer. Les balles utilisées sont des dum dum, celles qui explosent dans le corps. Il y a 32 morts. Toute la ville s'enflamme. Des centaines sont arrêtés qu'on met dans le stade. Ils isolent la ville. Personne, ailleurs en Syrie, ne doit savoir.

### Bachar El Assad venait de prendre le pouvoir des mains de son père.

## Comment a commencé la révolution syrienne en 2011 ?

Les manifestations populaires en Syrie sont venues dans le cadre du printemps arabe. La diminution du niveau de vie, l'augmentation du chômage et la hausse des prix des produits de base ont, avec la soif de liberté et de démocratie, largement participé de l'opposition grandissante au régime. En Syrie, c'était attendu. L'étincelle est venue de Deraa. Des enfants ont tagué : « *ton tour arrive, docteur* »

(Bachar El Assad a fait des études d'ophtalmologie). Ils sont emprisonnés et torturés. Les parents accompagnés d'un cheikh (patriarche, très respecté) ne réussissent pas à les faire libérer. Au premier rassemblement, Assad envoie une armada « anti-terroriste » par hélicoptère : deux morts. Quelques jours plus tard, le pouvoir attaque la mosquée qui était devenu le quartier général des opposants.

Ce scénario aurait pu se passer n'importe où. La colère s'est étendue à toutes les villes syriennes.

### Est-ce que dans les premiers moments de cette révolution, il y avait des formations politiques, des partis, des groupes organisés ?

Depuis plus de 40 ans, il était impossible de constituer une force d'opposition significative. Assad a écrasé tout le monde, méthodiquement. La gauche comme la droite.

Lorsque la révolution a éclaté, spontanément on a commencé à s'organiser par comités de quartiers, des comités de villes, des comités de régions. Les "penseurs" syriens disaient : surtout pas d'actes de violence parce qu'on sait que le régime pousse les gens vers le terrain où il est le plus fort. Toutes les manifestations étaient pacifistes, et anti-confessionnelles. Les slogans, c'était : la démocratie, la liberté, la dignité, l'unité. Les rassemblements insistaient sur « nous sommes un seul peuple, uni » Il n'y avait aucun slogan religieux. On chantait les chansons de Qashoush, un chanteur très connu.

Ibrahim Qashoush était pompier et poète amateur à Hama. Il a été retrouvé, cordes vocales arrachés et gorge tranchées début juillet 2011. Une de ses chansons : « Allez Bachar dégage ! » Une autre : « La Syrie veut la liberté. »

Mais il faut savoir que le régime infiltrait nos structures. Les hommes des services secrets

balançaient des slogans religieux haineux pour tenter de diviser et pour pouvoir dire : vous voyez, les manifestants, c'est des anti-chrétiens ou des anti-Alaouites, c'est un complot islamiste. Si les policiers étaient quelquefois sans arme, il y avait des groupes armés des services secrets pour tirer et tuer. Assad pouvait dire : c'est pas la police, c'est pas l'État.

Assad nous traitait de terroristes, de criminels. Notre réponse : faire d'immenses manifestations sur les grandes places de toutes les villes de Syrie, pour que le monde entier voit que nous n'étions pas armés et que ce n'était pas des manifestations religieuses. Que c'était le peuple syrien, pas les diables islamiques « venus de l'étranger ».

Voilà comment on a patienté plusieurs mois sans même se défendre. On comptait les morts, les blessés, les prisonniers. Un million de syriens sont passés par les prisons comme ça, à tour de rôle. Pendant 6 mois les jeunes ont jeté des fleurs sur les policiers (3). Beaucoup de jeunes policiers ou soldats ont refusé de tirer, au risque de leur vie (le châtimement c'est une balle dans la tête). Mais les violences du pouvoir se sont intensifiées. Après Deraa, c'est à Homs, à Idlib et dans les villages alentours, à Damas, qu'il y a eu des centaines de morts. Des carnages.

### Quand le peuple en révolte subit ces massacres, comment reste-t-il pacifique ?

On ne peut pas empêcher la légitime défense. J'ai vu des quartiers entiers encerclés de milliers de militaires ; ils fouillent toutes les maisons, arrêtent et torturent les jeunes jusqu'à la mort. Les gens ont commencé à se dire que les manifs ne servaient à rien. C'est la barbarie qui a poussé les gens à prendre les armes. Il y a aussi des soldats qui ont déserté avec leurs kalachnikovs. Ils ont commencé à protéger les manifs et les quartiers.

En juillet 2011, quand des officiers ont déserté, ils ont constitué l'Armée Syrienne Libre. (ASL). Quand Assad a commencé les bombardements, des jeunes ont rejoint l'ASL.

## Fin 2011, un an après le début de la révolution, quelles sont les forces en présence en Syrie ?

Il y avait **Assad**, qui perdait du terrain malgré l'aide totale du pouvoir irannien aidé de certains pays du Golfe et des armes russes (et d'entreprises européennes d'armement. (4)).

Et l'**Armée Syrienne Libre** qui combattait seulement avec des armes légères prises dans les casernes. Les Syriens étaient toujours très mobilisés. Le pétrole venait de passer sous le contrôle de l'Armée Libre. Le pays était paralysé et dans l'armée d'Assad beaucoup avait déserté.

Assad était très mal en point. Je rappelle qu'il n'y avait ni Al Nostra, ni Daech.

Nous n'imaginions pas qu'Assad pouvait aller aussi loin dans la barbarie. Je pensais qu'il y avait quand

même une limite. Balancer des missiles contre les quartiers populaires ! Écraser avec leurs bottes la tête des enfants ! Assassiner maisons après maisons tous les habitants de villages ! Bombarder des jours et des jours les villes de son pays, les hôpitaux, les écoles, les mosquées ! La politique de la terre brûlée. Rien n'a été épargné.

Il y a eu de nombreux rapports sur les massacres, pour certains qualifiés de "crimes contre l'humanité", des rapports de l'ONU, des ONG, de la Ligue arabe et même des hauts dignitaires du régime qui démissionnaient.

Nous ne pensions pas que l'« incapacité » internationale à nous aider serait si grande.

## C'est dans le courant 2012 qu'arrivent Daech et Al Nostra ?

Avant l'occupation de l'Irak par les américains, ni Daech ni le terrorisme islamique n'existait. Tous ces diables qu'on voit maintenant, c'est la création de ces régimes confessionnels liés à l'Iran, à l'Irak et la Syrie. La responsabilité américaine est flagrante.

Le pouvoir **iranien** a mis tout son poids pour sauver Assad : financier, pétrolier, militaires, armes et hommes. En plus des 10 000 soldats iraniens, il paie près de 80 000 Irakiens ou Afghans ou Pakistanais. Il appuie le Hezbollah libanais et tous les chiïtes de ces pays dès 2012 pour renforcer l'armée de Bachar El Assad qui est très mal en point.

**Assad, lui**, a relâché des centaines de combattants salafistes (sunnites) détenus dans ses prisons. Ceux-ci ont créé **Al Nostra** en 2012, ou sont allés grossir les rangs de **Daech**, qui apparaît en Syrie en 2013. C'est la tactique politique de Bachar el Assad : abattre la révolution populaire en poussant aux conflits religieux.

Daech a bénéficié de la générosité des **monarchies du Golfe**. Et elle a noué des relations d'affaires avec les mafias intéressées par le pétrole sur lequel ses combattants ont mis la main. Maintenant ils ont les réserves de la banque centrale de Mossoul en Irak....

Al Nostra a aussi eu des soutiens des pays du Golfe. Elle est plus modérée, comprend 4 à 5 000 combattants essentiellement syriens et se bat principalement contre le pouvoir de Bachar el Assad.



*Palmyre avant sa destruction par Daech*

## Dans cette situation de rapt de la révolution par les religieux, le peuple continue à se battre ?

C'est devenu très compliqué à partir de 2013 avec cette haine religieuse déversée et les provocations contre une population qu'on sait sunnite à 80%. Le peuple se battait, uni, pour ses droits contre la terreur, voilà qu'on le soumet à une "haine historique" entre communautés religieuses.

L'ASL est toujours là mais à partir de 2013, sans véritable armement, ses effectifs sont en baisse.

Nous demandions pour Alep par exemple une couverture aérienne. Étrangement, ce qui avait été possible à Kobané (5) ne l'était pas pour Alep. Nous avons demandé des armes de défense antiaériennes et anti-chars. Rien. Alors, comment ne pas perdre l'espoir ?

## Quelle est la situation aujourd'hui ?

Le pays est ravagé.

D'un côté l'armée de Bachar El Assad sur 30% du pays. D'un autre Daech qui fait des coups d'éclats et massacre tout sur son passage. Les Kurdes au Nord, l'Armée Libre au Sud.

Et tous les impérialistes, chacun luttant pour ses propres intérêts, en plus de toutes les forces étrangères sur place pour aider Assad.

Beaucoup de pays, dont

**la Turquie, l'Arabie Saoudite, le Qatar** ont toujours été en bon terme avec Assad. Ils ont essayé de l'influencer pendant plusieurs mois pour qu'il fasse des réformes et cesse d'utiliser la force de répression. Sans succès.

Alors ils ont commencé à soutenir les rebelles.

**Les États-Unis** conçoivent une Syrie déchiquetée. Ils sont en train d'entretenir une guerre impérialiste entre sunnites et chiïtes. Diviser pour vendre encore plus d'armes (+ 30 milliards de dollars l'an dernier) et pomper le pétrole à très bon prix.

Les États-Unis voient la région avec leurs yeux d'impérialistes et avec les yeux d'**Israël** : faire

Aucun État n'a intérêt à la révolution démocratique. Alors ils s'organisent pour leurs intérêts et pour tuer la révolution.

pourrir la situation le plus longtemps possible pour être les maîtres des découpages plus tard. Avec une Syrie explosée (comme l'Irak) ou détruite, l'État Hébreu est tranquille, il peut continuer d'occuper le Golan. Ils ont contraint l'Europe, et en particulier la France, à ne pas intervenir, après avoir pourtant convenu, dès 2011, que Assad avait « perdu sa légitimité ».

**L'Europe n'a rien fait. La France** a fait beaucoup pour pousser le régime à changer. Elle a eu des bonnes paroles et s'est laissé coincer par l'Europe et les USA.

**La Russie** comme l'**Iran** et l'**Irak**, a peur de la contagion. C'est ça l'enjeu, en plus de l'enjeu économique (1er contrat d'armement avec la Syrie : 1956. A Tartous, base navale russe en méditerranée). Alors **Poutine** jette toutes ses forces : **La Russie bombarde tous ceux qui combattent Assad**. Bombardements contre des hôpitaux mais pas contre Daech l'allié objectif de Assad. Mais la Russie est à plat économiquement, elle ne peut pas tenir une guerre longue.

### Tu dis : avec Bachar El Assad, rien n'est possible...

Bachar El-Assad doit partir, de gré ou de force. Mais il faut aussi se débarrasser de tous les criminels de l'armée et supprimer les services spéciaux. Si l'Armée Libre avait des armes adéquates, Assad serait vaincu depuis longtemps. Il n'y a pas besoin d'intervention directe, il faut soutenir les gens sur place. Il y a trop de soldats étrangers sur le sol syrien.

Il y a un « gouvernement provisoire » qui existe depuis 2 ans. Je ne suis pas d'accord avec eux. Mais je pense qu'on peut essayer de le reformer. On a besoin d'une période de transition pour que les gens soufflent dans la sécurité, sans répression.

**Oui il faut aider les demandeurs d'asile.** C'est une honte pour l'humanité les conditions de leur exil et de leur accueil alors qu'ils sont victimes des guerres impérialistes politiques et économiques !

**Mais il faut surtout tout faire pour qu'ils puissent rentrer chez eux.** Les syriens aiment leur pays. Beaucoup de syriens rentreraient s'ils étaient sûrs de ne pas être arrêtés ou bombardés.

J'ai planté 3 000 arbres avec mes mains, c'est une forêt. J'ai construit ma maison, c'est toute une vie. J'aimerais bien venir de temps en temps en France, mais ma vie est là-bas. Je pense que nous sommes 4 millions sortis de Syrie, demandeurs d'asile ou réfugiés politiques à penser pareil.

---

(1) Lire : Courrier International publié le 31/03/2011 : Syrie, trente de terreur.

(2) Lire : [http://www.lemonde.fr/international/article/2013/03/08/les-enfants-de-deraa-l-etincelle-de-l-insurrection\\_1845327\\_3210.html](http://www.lemonde.fr/international/article/2013/03/08/les-enfants-de-deraa-l-etincelle-de-l-insurrection_1845327_3210.html)

(3) A l'initiative de Ghayath Matar torturé jusqu'à la mort fin 2011

(4) Voir site : <https://wikileaksactu.wordpress.com/tag/controle-des-ventes-darmes/>

(5) En 2014, Daech avait pris la moitié de la ville kurde de Kobané (frontière turque). Les frappes aériennes de la coalition « anti-djihadistes » a permis à l'armée kurde de reprendre le gros de la ville

# Coup de griffe ... de Chap's

**Primaire à droite : les militants hésitent entre Juppé et Sarkozy !**

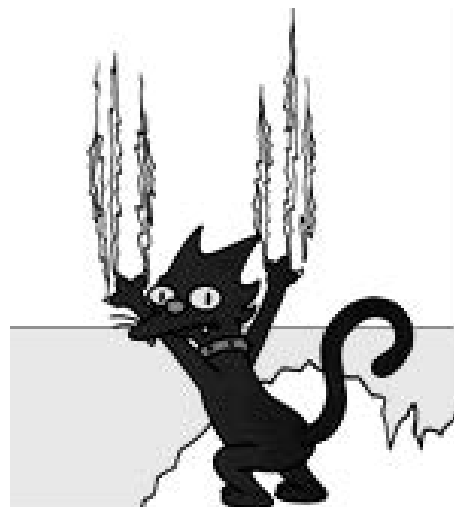
Difficile de choisir entre un condamné et un condamnable.

**Scandale financier à la FIFA : carton rouge pour les dirigeants.**

Ignorant la règle de base du football, ils se passaient le pognon de la main à la main.

**Mondial 2022 : le Qatar en ligne d'émir !**

Impossible de lui enlever l'organisation, sinon les 5 000 ouvriers morts sur les chantiers auraient été sacrifiés pour rien !



**L'UMP a changé de nom...**

Désormais, place aux « ripublicains », Balkany, Tibéri et Coppé en tête.

**Les couleuvres en voie de disparition...**

Mais le gouvernement en trouvera bien encore quelques-unes à nous faire avaler !

**Expo universelle de Milan.**

Entre autres objets culinaires, le pavillon français regorgeait de casseroles : faut bien que nos hommes politiques exportent leur savoir-faire !

**Les syriens fuient l'enfer, au risque de se noyer en Méditerranée.**

Comme pourrait dire Philippe Lavil, *ils préfèrent la mort en mer !*

**Sarkozy continue ses conférences dorées aux émirats et ailleurs.**

Et c'est toujours le même thème : *Comment gagner 100 000 euro en une heure ?*

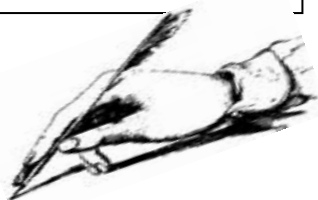
**Le PDG d'Alcatel a empoché des millions d'euro.**

Félicitations ! Il est encore plus fort que notre conférencier national !

**Depuis la rentrée, les audiences de canal + se sont effondrées**

Dorénavant ce sera canal moins !

## Trois petits garçons



Il semble posé là, sur la plage, dans cette position qu'ont souvent les enfants quand le sommeil les prend subitement, au milieu d'un jeu ou d'une histoire ; à plat ventre, la tête sur le côté, les bras le long du corps.

On l'imagine assoupi après avoir trop joué sur le sable, et on souhaiterait que les vagues qui caressent son visage le réveillent.

Mais il ne se réveillera pas, pas plus que ce bébé palestinien brûlé vif dans sa maison, ou que cet autre enfant mort enfermé par ses parents dans une machine à laver en marche.

Bien sûr d'autres enfants sont morts avant eux, d'autres mourront après, mais ces enfants sacrifiés par la folie des adultes étaient l'avenir de notre humanité. Ils vont réveiller nos consciences, nous promet-on, mais qu'en sera-t-il dans quelques semaines, quand les caméras se seront éloignées.

Leur sommeil est maintenant éternel ....comme notre indifférence.

Christine Lecampion.

**N**  
**o**  
**u**  
**v**  
**e**  
**i**  
**e**  
  
**I**  
**n**  
**s**  
**t**  
**a**  
**i**  
**l**  
**a**  
**t**  
**i**  
**o**  
**n**

**Aurélien Hagneré**



**Travaux en hauteur et d'accès difficiles**  
**Désinsectisation**  
(Certificat Individuel Biocide)



Entretien : toitures et façades  
(nettoyage chéneaux, démoussage, hydrofuge...)

Peinture, étanchéité, petite maçonnerie

Purge de sécurité

Nettoyage d'accès difficiles

Nettoyage de panneaux solaires

Solutions anti-pigeon

Événementiel

Guêpes, frelons...

**Devis gratuit**

**Tél : 06.62.51.67.08**  
[orelhagnere@gmail.com](mailto:orelhagnere@gmail.com)

**Les Issarts**  
**07360 St Michel**  
**De Chabrilanoux**

N° Siret: 51811035800026



## Touche pas à ma crèche !

Il n'a pas été question d'installer une crèche dans le hall (?) d'entrée de la mairie de St Michel-de-Chabrilanoux. Elle ne déparerait d'ailleurs pas beaucoup dans ce décor aussi vieillot que possible ! Mais on sait que depuis peu la crèche traditionnelle n'a plus sa place dans les espaces publics pour cause de lèse-laïcité. Je ne partirai cependant pas en guerre contre les ayatollahs du laïcisme. D'autres s'en sont chargés, jusque dans les rangs mêmes du PS. Pour Julien Dray, « *une certaine tolérance* » est de mise dans ce « *decorum* » de Noël. Malek Boutih, député socialiste de l'Essonne, n'y voit pas trace de « *prosélytisme catholique* ».

La crèche se situe comme une trace populaire et modeste du patrimoine catholique de notre pays, comme, à une autre échelle hautement artistique, les cathédrales. Son ancienneté est relative (voir encadré). Elle est devenue néanmoins rapidement un élément de notre culture. Si l'État est laïque, la société ne l'est pas. La crèche peut donc, sans violer la loi de 1905, rester en place au titre d'un culturel affectif.

Au-delà d'une image bien typée de la « famille parfaite », la crèche touche l'homme et la femme au plus profond d'eux-mêmes : le désir d'enfant. Qu'on se réfère à l'émotion qui entoure, dans la famille et le voisinage, la naissance d'un enfant. Encore aujourd'hui son existence reste du domaine du sacré. La philosophe Hannah Arendt peut affirmer que « *toute naissance est le renouvellement du monde* ». Et l'on constate encore que, de tous les crimes, la pédophilie reste le plus monstrueux.

Bien plus, la crèche peut rester, dans le contexte actuel de l'afflux de réfugiés, l'effigie de ce qui s'est passé « en ce temps-là » quand Joseph et Marie après plusieurs jours de marche, arrivèrent à Bethléem et que Marie accoucha de son fils dans une mangeoire « *parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie* » (Luc 2). Installer une crèche dans l'église et fermer sa porte à des réfugiés n'aurait tout simplement pas de sens.

Pierre Duhaméau

### L'invention de la crèche

En Italie, au XIII<sup>e</sup> siècle, dans une société de marchands, dominée par la passion de l'argent, il fallait faire éclater la gratuité de Dieu. Dans un monde de clercs, avides de pouvoir, il était urgent de rappeler l'humilité de Dieu. Dans un temps de croisades et de guerres saintes, quoi de plus nécessaire que de montrer la tendresse de Dieu !

François d'Assise y fut particulièrement sensible et voulut le montrer concrètement. Pour cela, au début de l'hiver 1223, Il choisit la petite bourgade de Greccio, dans les Apennins, au-dessus de la vallée de Rieti, pour que la messe de minuit de Noël fût célébrée sur une mangeoire, bien encadrée d'un âne et d'un bœuf. La crèche était née.

Photo. Vitrail de la chapelle des franciscains, rue Marie-Rose, Paris (14<sup>e</sup>)



# Reflexions de comptoir

- Salut Fredo tu bois un coup !
- Salut Ginette, un blanc comme toi ! Alors tu lis quoi aujourd'hui ?
- Le loup et l'agneau de Jean de Lafontaine, je l'aime bien car elle nous rappelle que le droit est une acquisition fragile.
- Même si ce n'est plus vraiment la raison du plus fort qui est la meilleure, Ginette, tu es trop vingtième siècle !
- Tu crois que le droit est le même pour tout le monde, Fredo ?



- Non bien sûr, mais la force n'est plus le passe droit. Tu n'as pas lu le tweet du grand philosophe français Jean-pierre Pernault, qui déplore l'effacement des lois de la république devant le très riche roi d'Arabie Saoudite. Les raisons à cela ne sont pas la puissance de ce roi mais bien sa richesse.

- T'as tort Pernault peste juste parce que lui n'a pas les mêmes passe-droits. Dans son tweet, il critique plus les fonctionnaires qui font respecter la loi que ce roi devant qui on n'hésite pas à renier l'égalité

homme-femme. Pernault n'est pas assez riche !

- On doit pouvoir mesurer le taux de démocratie d'un pays en regardant à partir de quelle quantité de richesse les lois s'effacent.

- D'accord avec toi, tu prends un autre verre, Fredo ?

Même au niveau international la donne a changé. Avant les pays les plus influents étaient les plus puissants militairement. Ce qui a abouti à une magnifique absurdité : les 5 pays membres permanents du conseil de sécurité (chargé de préserver la paix sur terre) sont les plus gros vendeurs d'armes et de loin. C'est comme si on confiait la santé publique à Malboro et Ricard, ou comme si on confiait la conférence sur le climat à Suez, St Gobain, Lafarge, EDF, GDF\*... comme si on confiait le développement du patrimoine culinaire français à Mac Do et KFC, comme si on confiait l'émancipation de la femme aux religions, comme si on confiait la lutte anti dopage aux laboratoires pharmaceutiques,....



Pawel Kuczynski

.... comme si on confiait l'information du citoyen aux énormes groupes industriels, comme si on confiait la démocratie à des cabinets d'avocats dans une rue à Bruxelles \*...



- Arrête, tu me perds...
- Donc même au niveau international, la richesse a pris le pas sur la puissance militaire. Les pays les plus influents sont les plus riches. Je ne sais pas si c'est une

bonne chose en tout cas c'est une évolution, ça veut dire que ça peut, ça doit encore évoluer et peut-être qu'un jour l'argumentation, la confrontations des idées et l'intérêt collectif seront la base des relations politiques.



- On peut toujours rêver...
- Ou agir
- En attendant je vais reboire un coup à la santé de tous ces pions qui croient nous gouverner.

*\* Trouve quelles absurdités sont réelles.*

Fabien Charensol

# Où en est le TAFTA ?

Tout d'abord, un petit rappel si vous le voulez bien : le TAFTA, c'est le traité de libre-échange en cours de négociation entre l'Union européenne (dorénavant UE) et les États-Unis (ÉU). Dans les pays anglophones, on parle plutôt de TTIP, mais c'est la même chose. Le sigle APT (Accord de partenariat transatlantique) est devenu caduc depuis ma dernière contribution sur ce thème dans La Chabriole n°81.

Eh bien, malgré quelques hics, piétinements et autres ralentissements, les négociations vont bon train, merci. Les négociateurs américains tiennent à ce que tout soit bouclé - mais pas forcément ratifié - dans un an, avant les élections présidentielles de novembre 2016. Est-ce que les négociateurs européens vont profiter de l'urgence côté américain pour imposer plus de transparence et insister sur des normes plus contraignantes ? Rien n'est moins sûr. Dès le début des négociations en juillet 2013, la Commission européenne (CE) avait cédé aux diktats américains d'accepter l'utilisation de perturbateurs endocriniens dans les pesticides. Ces perturbateurs endocriniens sont responsables d'environ 150-200€ milliards de surcoûts dans les systèmes européens de santé pour traiter les maladies qu'ils causent. Les bénéfices des multinationales priment sur la santé des populations, comme dans tous les traités de libre-échange. Mais il faut les comprendre aussi, ces multinationales semencières, agrochimiques et pharmaceutiques : plus les citoyens sont en bonne santé, moins elles font de bénéfices. Elles qui travaillent la main dans la main, en bonne intelligence, pour le bien-être de tous.

"Les négociateurs", disais-je. Mais c'est qui en fait, ces négociateurs ? Ce ne sont ni les ONG, ni les associations de consommateurs, ni les syndicats (Chabriole n°81). Ce sont les hauts fonctionnaires non élus de la CE, les lobbyistes de *BusinessEurope*, *European Automobile Manufacturers' Association*, *American Chamber of Commerce*, et tant d'autres. Ils représentent les grands groupes multinationaux tels que Syngenta, Bayer,

Monsanto, Shell, BP, ExxonMobil, Cargill, VW... bref, que du beau monde qui n'a qu'une vision en commun - imposer son pouvoir et augmenter ses bénéfices.

Ouvrons une parenthèse pour mentionner deux autres traités en cours de négociation qui nous concernent directement : le CETA (Canada - UE) et le TISA (UE, ÉU plus des dizaines d'autres pays). Dans le cadre du CETA, le Président Hollande a déclaré en septembre 2014, dans l'Alberta, qu'il souhaitait un engagement plus fort des investisseurs français dans l'exploitation des sables bitumineux... Si, si, il s'agit du même président qui tient à ce que la COP21 à Paris soit un succès. On a tendance



à dissocier de moins en moins le TAFTA et le CETA : les manifestations sont dirigées contre les deux à la fois. Quant au TISA, c'est le traité dont on parle le moins et qui implique le plus de pays. Il s'agit d'un traité qui vise à libéraliser et à déréguler les services - l'éducation, la santé, la finance, etc. Le secret qui l'entoure est total : Wikileaks en a publié une annexe dans laquelle il est stipulé que le traité ne doit être déclassifié (rendu public) que **cinq ans** après son entrée en vigueur. On respire très doucement...

Revenons au TAFTA. Les négociations avancent par cycles (*rounds* en anglais, terme parfois utilisé en français). Le dernier cycle - le onzième, comme tout le monde le sait, n'est-ce pas ? - s'est tenu du 19 au 23 octobre à Miami, et le prochain aura lieu en février à Bruxelles. Juste avant le dernier cycle, la commissaire au commerce Cécilia Malmström avait lancé sa nouvelle vision de "*Trade for All*" (Le commerce pour tous) qui reposerait sur la transparence, les droits humains et le développement durable. Cool. Sauf que, en matière de transparence, la CE pourrait mieux faire. Jusqu'à la fin juillet de cette année, les gouvernements des états-membres de l'UE étaient informés directement de l'avancement des négociations, ce qui paraît être la moindre des choses. Par contre, ils étaient tenus à respecter la confidentialité. Or, il y a eu des fuites.

C'est alors que la même Mme Malmström a décidé que les documents ne seraient dorénavant consultables que dans **une** salle sécurisée à **Bruxelles**. Les eurodéputés (mais pas les députés des états-membres) ont le droit de s'y rendre, mais il leur est interdit de faire des copies de ces documents, et il est même interdit de prendre des notes ! Et bien entendu, les documents sont en anglais uniquement. Dans un autre cas rocambolesque, une ONG a demandé à la CE de voir la correspondance entre la CE et un géant du tabac, British American Tobacco. Une lettre de 14 pages, datée de mai 2014, a été transmise à l'ONG en août 2015. Sympa. Mais 95% de la lettre avait été noirci et rendu illisible. Si c'est ça la transparence, eh bien vive l'opacité.

En parallèle avec l'évolution des négociations, il serait bien de faire le point sur l'avancée de la contestation, en commençant au niveau le plus local possible. Un collectif StopTAFTA a vu le jour dans la Basse Ardèche, puis le collectif Centre Ardèche au début de cette année. Les gens de la Haute Vallée de l'Eyrieux ont des liens très étroits avec ceux de la Haute Loire. Plusieurs communes ont invité des militants dans leurs conseils municipaux et se sont ensuite déclarées Hors TAFTA - chez nous St Maurice et St Michel ; et tout près St Martin de Valamas, La Bâtie d'Andaure et Colombier le Vieux. On est en bonne compagnie : d'autres communes HT sont Grenoble, Aubenas, Dieppe, le 1er arrondissement de Lyon, Brives Charensac et j'en passe. Des départements également - Allier, Hérault, Lozère, Somme... (notre Ardèche est "en vigilance"). Et des régions - Île de France, PACA, Picardie *etc etc*. Distribution de tracts, participation aux fêtes locales (FSU, Confédération paysanne, fêtes paysannes à la Chareyre... D'ailleurs un grand merci à Luz, Seb, Nico, Silvia... pour votre accueil !), et conférences dans les cafés-citoyens.

Au niveau européen, des manifestations ont lieu régulièrement - mais nos médias n'en pipent pas mot. 250 000 à Berlin le 10 octobre dernier, et des dizaines de milliers à Bruxelles quelques jours plus tard, une manifestation durement réprimée par les - euh - "forces de l'ordre". Pas un mot dans les médias français ni allemands ; j'ai dû faire un tour sur un site belge pour visionner et télécharger un

reportage. Encore au niveau européen, une Initiative citoyenne européenne (ICE) avait récolté au 1er novembre plus de 3 352 586 signatures provenant de 14 pays différents pour exiger l'arrêt définitif des négociations. On continue. Dans les pays germanophones, un nouveau mouvement a vu le jour qui vise à protéger les PME, les petites et moyennes entreprises contre le TAFTA. Ces PME ont bien compris qu'elles n'ont rien à gagner avec ce traité, et tout à perdre. Et au niveau transatlantique, les contestations s'amplifient aussi aux États-Unis ; je tiens beaucoup de mes informations de sources américaines.

Tout ça pour dire que, au lieu d'*être informés*, il vaut beaucoup mieux *s'informer*. De façon active, pas passive. De nos médias, il ne faut rien attendre. À part sur France Culture, Le Monde diplomatique et quelques autres, c'est la chape de plomb. Les informations valables, il faut les chercher là où elles se trouvent - sur Internet. En bas, vous trouverez mon adresse mail. Dites-moi si vous voulez faire partie du Collectif StopTAFTA Centre Ardèche. Je vous y inscrirai et je vous enverrai des liens qui font référence à d'autres liens.



Quand cet article sera publié, la COP21 sera sans doute terminée. **Les mêmes** grands groupes industriels, agroalimentaires et financiers qui pilotent les négociations sur le TAFTA auront aussi participé à la Conférence sur le climat, encore une fois en position de force puisque la participation des ONG comme Alternatiba aura été réduite au minimum, grâce au renforcement des contrôles aux frontières du 13 novembre au 13 décembre (c'est curieux : les dates avaient été fixées fin octobre), et la difficulté - voire l'impossibilité - d'obtenir un visa pour se déplacer à Paris et au Bourget. Les représentants des multinationales n'auront pas eu les mêmes problèmes. Pour eux, la conférence aura sans doute été un succès...

Et pour le TAFTA, on arrive dans la dernière ligne droite. Peut-on s'attendre au même genre d'état d'urgence ?

Malcolm WILLIAMS  
mal.williams@wanadoo.fr

Saint Honoré, priez pour eux...

Je ne sais pas vous mais en tout cas, en ce qui me concerne, lorsqu'il m'arrive une telle épopée, je ne peux m'empêcher de la partager.

Avec ce sentiment étrange d'avoir été roulé dans la farine, durant de longues semaines sans que jamais à aucun moment, le fautif n'ait esquissé le moindre geste pour me tirer de ce pétrin. Voici ci-dessous le courrier que j'ai adressé à une célèbre enseigne. Pour des raisons personnelles, j'ai bien-sûr modifié le nom exact de celle-ci, de même que l'austérité de quelques expressions :

Le 10 septembre 2015

Société MITRON et Cie  
5-7 Rue des Branle-Bugnes  
26000- SAINT HONORE

Monsieur le Directeur,

*Lorsqu'en novembre 2014 j'ai décidé de l'achat d'un PC portable, je me suis attaché les services d'une personne compétente afin de cibler au plus juste un appareil de qualité et fiable. Avec un coût de 700€, je pensais naïvement avoir fait un choix judicieux. A peine trois mois plus tard, le lecteur de disque était inutilisable et très peu de temps après, des messages d'erreur apparaissaient de plus en plus fréquemment à l'écran. Ma première visite à votre SAV, fin mai 2015, se soldait de manière absolument nulle : le lecteur de fonctionnait toujours pas et rien n'était envisagé concernant les messages d'erreur si ce n'est de mettre en doute l'utilisation et de me signifier que toute intervention me serait facturée...*

*En considérant votre facture de 947 €, je me résignais le 6 août 2015 à une seconde tentative. Cette intervention conduisait au remplacement du disque dur et du lecteur optique. Aujourd'hui, il me paraît opportun et nécessaire, pour justifier mon mécontentement, de vous faire état du préjudice subit :*

- *Je possède cet appareil au fonctionnement très aléatoire depuis 10 mois*
- *L'appareil est resté un mois en réparation, soit 10% du temps*
- *J'ai dû acheter un disque dur externe afin de sauvegarder les données durant la réparation*
- *Je me suis déplacé 5 fois dans votre établissement*
- *Cerise sur la brioche : après réparation, on me signale qu'il subsiste probablement des informations sur le disque défectueux, mais qu'il faut encore payer pour les récupérer !!!*

*Comment osez-vous éditer une facture avec un libellé aussi cocasse : « Vente d'un appareil défectueux » ??! Je me permets de vous signaler que ce disque, je l'ai déjà acheté. Quant aux données qu'il contient, elles sont ma propriété. De plus, récupérer ces données, si tant est qu'elles soient exploitables, nécessite maintenant l'achat d'un boîtier de connexion...que vous ne manquerez évidemment pas de me facturer pour la modique praline de 20€. C'est un vrai grand délire...*

*J'espère que vous comprendrez mon mécontentement face à cette situation qui met considérablement à mal la crédibilité des arguments commerciaux qui ornent vos factures.*

*En conclusion, il est bien évident qu'à compter de ce jour, je saurai éviter vos fournils et ne manquerai pas de colporter largement cette triste mésaventure.*

*Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma plus grande amertume.*

Les choses auraient pu en rester là, si une nouvelle panne n'était pas survenue avant que j'aie eu le temps d'expédier ce courrier, ce qui m'a conduit à lui adjoindre une suite dont voici le contenu :



*Dernière minute.....*

*Aujourd'hui, l'amertume a laissé place à l'exaspération. En effet, je n'ai pas eu le temps d'expédier ce courrier qu'une nouvelle anomalie se manifeste, nécessitant une énième intervention. Il me paraît important de vous faire une remarque sur votre manière très superficielle d'appréhender un SAV : le délai de trois semaines que vous annoncez systématiquement s'avère non seulement incompressible mais au contraire extensible à loisir. Avec quatre semaines la seconde fois ajoutées aux cinq pour la troisième intervention, vous avez pulvérisé vos performances. C'est à présent 18% du temps que mon PC est resté chez vous en moins d'un an !!!*

*Je ne saurai entendre une nouvelle fois que ce problème n'est pas de votre responsabilité car c'est bien à vous, Société Mitron que je me suis acquitté d'une facture de 947€ !*

*Cet état de faits m'amène à faire quelques commentaires sur vos arguments commerciaux :*

*-« MITRON S'ENGAGE » : Ah bon ? A quoi ?*

*-« LE CHOIX ET LA QUALITE » : le choix, certes, mais pour la qualité, il est permis d'en douter.*

*-« SATISFAIT OU REMBOURSE » : lorsqu'on évoque ce slogan, la mine et le mutisme de vos employés sont assez révélateurs d'une publicité mensongère.*

*-UN S.A.V RIEN QUE POUR VOUS » : les « emmerdements » exclusifs pour vous (clients) me semble être une formule plus judicieuse et appropriée...*

Finalement, lorsque j'ai enfin pu récupérer mon bien, voici le bref dialogue que nous avons échangé :



Le vendeur : *-« Je vous ai repoussé la durée de garantie...*

G.P : *-C'est bien à peu près tout ce que vous savez faire... mais ne pensez-vous pas que j'ai assez donné ? J'espère bien ne plus remettre les pieds ici !*

Le vendeur : *-Vous avez raison, mais vous allez recevoir un questionnaire pour l'enquête de satisfaction.*

G.P : *-Tout le plaisir sera pour moi ; je ne serai pas ingrat et je saurai vous tartiner ! »*

**Gilbert PIZETTE**

*Traduction : « Nous cuisons dans le bénéfice »*

## Dante, visionnaire de l'au-delà.



A chaque pays, son écrivain fondateur, Shakespeare pour l'Angleterre, Goethe pour l'Allemagne, Cervantès pour l'Espagne et Dante pour l'Italie. Le poète Dante Alighieri est né en 1265 à Florence et mort à Ravenne en 1321. Il a donc vécu en plein Moyen Âge, une époque où le poids de la religion était écrasant. A la fin de sa jeunesse, il prit conscience qu'il avait jusqu'alors mené une vie dissolue, éloignée des préceptes de l'Eglise et qu'il se dirigeait tout droit vers l'Enfer. Il décida donc d'écrire un long poème qui lui permettrait de se racheter, « La commedia », surnommée plus tard « La divina commedia ». Cette œuvre est divisée en trois parties, l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis, elle est composée de 100 chants d'environ 120 vers chacun.

Dans cette œuvre, il raconte un voyage imaginaire, commencé en 1300, qui le mène dans les entrailles de la terre. Il descend, guidé par Virgile, jusqu'au plus profond de l'Enfer, côtoyant les flammes de Lucifer et les glaces éternelles. Il y rencontre des personnages célèbres qui se retrouvent là en raison de leur mauvais comportement sur terre. Certains passages décrivent, avec un réalisme extrême, des scènes apocalyptiques qui sont à l'origine de l'adjectif *dantesque*. Ensuite le poète remonte les différents étages du Purgatoire et débouche au Paradis où il retrouve Béatrice, la femme qu'il aime et qui lui permet de s'élever dans la pureté, un peu à l'image de l'amour courtois.

Il faut savoir aussi que Dante était engagé dans la vie de sa ville et qu'il dut livrer des combats politiques très durs (entre les Guelfes et les Gibelins) qui le conduisirent à l'exil. Au cours de son errance qui dura jusqu'à sa mort, d'une ville à l'autre, il découvrit les nombreux dialectes parlés dans la péninsule et il s'en servit pour enrichir le vocabulaire de son œuvre.

A l'époque, le latin demeurait encore l'unique langue de l'écrit et Dante n'hésita pas à briser ce tabou en composant le premier grand texte jamais écrit en italien et cela lui vaut pour l'éternité le titre de père de la langue italienne. Persuadé très tôt que sa langue maternelle, le toscan, était digne d'être écrite tout autant que le latin, il avait rédigé un plaidoyer en sa faveur intitulé « De vulgari eloquentia », « A propos de l'éloquence du vulgaire ». Il faut prendre ici le mot « vulgaire\* » dans son sens originel, c'est à dire « langue du peuple », en opposition au latin, « langue des élites ».

Tourmenté par l'impossibilité de rentrer à Florence, il va aussi profiter de son poème pour régler ses comptes avec ses contemporains : en premier, le pape, Boniface VIII, cause principale de son exil, mais aussi divers princes, etc...

Pour certains, la Divine Comédie est considérée comme « la plus grande cathédrale gothique » car on y retrouve toute l'idéologie qui anime le Moyen Âge : la terre y est immobile au centre de l'univers, la vie dans l'au-delà est une obsession, le sens du pêcher est présent à chaque vers et il y est représenté de manière allégorique. En clair, plus la faute commise est lourde, plus le pêcheur est tiré vers le fond de l'Enfer, entraîné par le poids de la matière. Ainsi Dante aurait certainement placé DSK au beau milieu des ténèbres, en compagnie de Cahuzac et Balkany ! En revanche plus on est pur, plus on est détaché du matérialisme et à l'écoute de l'esprit, plus on est léger, plus on se rapproche du Paradis et de la lumière. Ainsi, par exemple, Saint-François d'Assise est en bonne place près du Bon Dieu : probablement le poète y aurait placé aussi Mère Térésa et l'abbé Pierre ! On peut dire que Dante est l'antithèse de Machiavel, l'un étant idéaliste et l'autre réaliste.

Jusqu'à la publication du poème, l'image de l'au-delà était extrêmement floue dans la religion catholique, c'est donc Dante qui en fit la représentation la plus complète : ce sera une référence pendant des siècles.

La Divine Comédie est certainement un des ouvrages sur lequel on a le plus écrit d'études et d'analyses. Il existe d'excellentes traductions de ce poème, je pense en particulier à celle de Masseron, très bien documentée. Celle d'André Pézard est excellente, en vieux français (La Pléiade). Alors je souhaite bon courage à ceux qui voudraient se plonger dans la lecture de ces 12 000 vers car elle est nettement plus laborieuse que celle d'un roman policier !

#### Les premiers vers de la Divine Comédie, Chant I.

*Au milieu du chemin de notre vie, ayant quitté le chemin droit, je me trouvai dans une forêt obscure.*

*Ah ! Que chose dure est de dire combien cette forêt était sauvage, épaisse et âpre, dans la pensée cela renouvelant la peur,*

*L'inscription qui se trouve à la porte de l'Enfer*

*« Par moi on va dans la cité de souffrance,*

*Par moi on va dans l'éternelle douleur,*

*Par moi on va parmi la gent perdue.*

*...*

*Vous qui entrez, abandonnez toute espérance. »*

Un épisode parmi les plus célèbres :

*Ugolin* a été placé par Dante dans le dernier cercle de l'Enfer, une zone où sont punis, emprisonnés dans de la glace, ceux qui ont trahi leur patrie ou leurs compagnons. Le comte *Ugolino della Gherardesca* est sans doute l'un des tyrans les plus cruels qui aient sévi dans l'Italie du XIII<sup>e</sup> siècle, à Pise. Il fut muré vivant avec ses enfants dans une tour désormais appelée la « tour de la faim ».

*« Puis, la faim fut encore plus forte que la douleur »* qui semble indiquer que la faim plus que la douleur a causé la mort d'Ugolin.

Ci contre, peinture de Domenico di Michelino (1465), exposée dans la cathédrale de Florence, Santa Maria del Fiore.

Cette peinture nous montre le poète avec sa couronne de laurier présentant son ouvrage. A droite on reconnaît la ville de Florence avec ses remparts, sa cathédrale, son campanile et le beffroi du Palazzo Vecchio. Sur la gauche on aperçoit les damnés qui descendent aux enfers. Au centre, on découvre le



Purgatoire surmonté du Paradis terrestre et au dessus, le Paradis Céleste. A chaque étage du Purgatoire on voit les pêcheurs qui tournent pour purger leurs peines.



Sa ville natale est présente à chaque page et si vous allez à Florence, levez les yeux car à de nombreux angles de rue vous découvrirez des inscriptions tirées de la Divine Comédie et gravées dans le marbre.

Et, pour finir, une petite anecdote : la ville de Florence souhaitait récupérer la dépouille de Dante qui se trouve à Ravenne, où il s'est éteint en exil. La réponse fut sèche « Vous ne l'avez pas voulu vivant, vous ne l'aurez pas mort ! »

Chap's

\*Le mot « vulgaire » prendra par la suite le sens négatif qu'il a actuellement. Le peuple, « vulgus » en latin, n'était pas raffiné et avait des comportements rustres.



## VANOISE, été 2015...

En cet été 2015 caniculaire, notre périple alpin désormais traditionnel nous a conduits en Vanoise, plus précisément à Pralognan La Vanoise d'où nous avons randonné « en étoile », abandonnant pour un temps les « Tours de Pays » qui nous avaient réunis et réussis ces deux dernières années. Ce système a l'avantage être d'une plus grande souplesse et permet de varier les activités si l'on n'est pas « accro » à la rando, d'amener des enfants sans qu'ils soient obligés de marcher chaque jour...



De ce fait, c'est un groupe de 22 personnes pour lequel j'ai eu le plaisir d'organiser le séjour et lui proposer un menu « rando » des plus copieux !

C'est le 31 juillet qu'Abdel et Kadra, Sarah, Sabri, Suzanne, Élisabeth, Françoise et Christian, Annie et Jean-Paul, Dominique et Maëlle sa fille, Lily et Patrice, Laurent, Annie et Tintin, Marie-Claude et Jean-Claude, Myriam, Joëlle, Martine s'élancent des Ollières après la remise de coupe-vent aux couleurs du Dauphiné Libéré par son représentant local, Christian Prost...

Nous avons loué un gîte au Camping local, mais compte tenu des dates d'arrivée ou de départ, nous devons monter les tentes pour une nuit !

**1<sup>er</sup> août 2015** : temps pluvieux et incertain, ça commence bien ! J'avais prévu « Le Petit Mont-Blanc », rando dangereuse avec la pluie, il faut changer... On fera « les Chalets de Nans », pour une moitié du groupe qui part malgré le temps : excellente mise en jambes même avec cette météo pourri !



**2 août 2015** : Le groupe est complet pour « Les cirques de Pralognan » ; La journée s'annonce difficile,



plus de 1100 m de dénivelé ! Le temps

est au grand beau, le moral des troupes à l'unisson... La journée débute bien, même si la montée du col du Grand Marchet est difficile. Dans la descente, Maëlle se tord la cheville et a toutes les peines du monde pour atteindre le pied du col... Elle ne peut continuer de la sorte : appel au SAMU qui envoie aussitôt l'hélicoptère... Grande première ! Diagnostic d'une entorse de la cheville qui lui vaudra huit jours de repos... C'était, et de loin, la benjamine de l'équipe ! Le reste du parcours se passe sans encombre, mais c'est un peu fourbu que beaucoup atteignent les voitures...



**3 août 2015:** Nous voilà engagés pour trois jours dans le tour de la Grande Casse... Cette première étape nous mène de Pralognan au refuge de la Leisse, avec un grand beau temps qui nous accompagne et ne nous quittera plus ... Cette étape est longue, relativement difficile, 16 kms, 1250 m de dénivelé, et l'arrivée au refuge, la douche sommaire, seront les bienvenues ! Accueil chaleureux et sympathique par la gardienne des lieux et ses aides... Myriam souffre du genou, et la gardienne kiné de formation la soulagera momentanément, La soirée est sympathique, mais quasiment tout le monde se couchera assez tôt, les jambes lourdes ...

**4 août 2015:** aujourd'hui, ce deuxième jour pour le Tour de La Grande Casse nous conduit du refuge de La Leisse au Col du Palet et son refuge. En passant à proximité de la station de Tignes, ils sont plusieurs à abandonner pour des raisons diverses et variées : Marie-Claude, médoc oublié, Jean-Paul a les pieds qui lui font mal, Myriam ne peut plus avancer tant son genou la fait souffrir. Refuge confortable, accueil convivial... Ce soir encore nous passons une excellente soirée et récupérons un peu des efforts de ces trois derniers jours ! Nous avons encore eu plus de 800m de dénivelé aujourd'hui...



**5 août 2015:** 3<sup>ème</sup> et dernier jour du tour de La Grande Casse. Le dénivelé positif est peu important, c'est une très longue descente qui nous attend ! Pour beaucoup, tout aussi pénible, (1100 m de dénivelé négatif). L'étape nous conduit du refuge du Palet au Laisnay d'en bas où les chauffeurs qui sont au camping doivent nous récupérer... Tout se passe bien, contents de poser les fesses dans les voitures !! Nous retrouvons les « abandons » en pleine forme, même si pour rentrer de Tignes ils ont galéré (quasiment plus que nous à pied!)...

**6 août 2015:** 6<sup>ème</sup> jour de randonnée pour les plus assidus. Après discussion, nous optons pour la rando qui était prévue le 1er jour : Le Petit Mont-Blanc, sommet qui domine Pralognan à 2680m d'altitude. La journée s'annonce rude ! 1100m de dénivelé positif, le même en négatif ... Au sommet vers midi, les avis divergent pour savoir où casser la croûte... On décide de redescendre un peu ! Du coup, on perd Martine et Dominique que Laurent, en bon « berger », nous ramènera vite.... Magnifique vue sur de nombreux sommets de la Vanoise et bien au delà : c'est la récompense des efforts fournis, c'est la justification de la randonnée ! Longue et pénible descente, mais avec l'habitude....



**7 août 2015:** Pour cette dernière journée j'avais prévu une rando faite il y a une trentaine d'année, où je promettais marmottes et bouquetins à foison : le Col de la Galise ! Raté ! Nous avons bien pu observer quelques marmottes, pas la corne d'un bouquetin...Mais une superbe randonnée quand même, qui nous conduit sur la frontière italienne, face aux glaciers des sources de l'Isère (où j'ai pu constater le recul des dits glaciers...), dans un décor minéral et lunaire.... Ce soir sera le dernier du séjour. Sur la route qui nous ramène à Pralognan je cherche une pâtisserie pour fêter ça : j'ai cru que l'on en trouverait pas une, frustré que j'allais être de ne pas profiter d'une dernière tarte aux

myrtilles !!

**8 août 2015:** Retour en Ardèche. Dans deux jours, Marie-Claude et moi partons à La Réunion !!

**Bilan :** Séjour apprécié dans son ensemble, mais je crois que chacun s'accordera pour dire qu'il a manqué « un petit parfum d'aventure »... Le total des randonnées proposées correspond à une petite centaine de kilomètres (pas significatif en montagne), plus parlant 6400 m de dénivelé positif... Suzanne, Tintin et moi même avons effectué la totalité des parcours. De nouvelles aventures devraient nous conduire, à l'été 2016, sur un Tour du Queyras en 8 journées.

Jean-Claude, alias Bourdiguas.

# RURAL GOSPEL FESTIVAL 2015

L'association "Gospel en marcel" (Gem) a travaillé pendant 10 mois pour vous présenter, en octobre comme d'habitude (ça en devient une), la 2<sup>ème</sup> édition.

Nous avons été récompensés, ainsi que les stagiaires et le public que nous remercions pour leur participation.

Entre Les Ollières sur Eyrieux et St Sauveur de Montagut, même le beau temps était de la partie !

Outre les subventions de la CAPCA et de la Région, de nombreux commerçants et artisans ont apporté un soutien financier (souhaitons que ça devienne là aussi une habitude !) sans lequel rien n'aurait pu se réaliser.

Nous leur en sommes très reconnaissants.

Grand merci également aux bénévoles qui se sont ponctuellement associés à notre action.

Tout a commencé avec la projection par "Ecran Village", de "Fighting Temptation », comédie américaine

PEDRO BERNARD et "Gem" ont ensuite animé 7 ateliers dans les écoles du voisinage.

Le reste en photos ci dessous

## LES STAGES



3h de rythme ! Le stage de percussions corporelles animé par PEDRO BERNARD



10h de chant Gospel, stage animé par PIERRE ALMERAS, présentant une rétrospective de différents styles du début du Gospel à nos jours

## Samedi, au temple de St Sauveur : LE 1<sup>er</sup> CONCERT



Les stagiaires et Pierre en ouverture



Suivi de la chorale "BOG'INDIGO

A l'entracte, les spectateurs ont pu se restaurer grâce à SWANNE et BERT, venus de Nozières et se désaltérer avec la bière de la brasserie de PASCAL (il y avait aussi des jus de fruits)



La soirée s'est terminée en beauté avec "GOSPELLEMENT VÔTRE", groupe d'Aix en Provence

LE 2<sup>ème</sup> CONCERT, dimanche, au temple des Ollières, même la mezzanine est envahie de spectateurs



Lever de rideau ; "GOSPEL EN MARCEL"



Puis la chorale "BIBOFRELULA" de Boffres

Pour clore le festival, le final avec les "METIS GOSPEL", venus de Lyon, emmenés par FRANCOIS NYAME  
Des chants entraînant un public debout et frappant des mains



**C'est comment qu'il  
faudrait dire, déjà ???**



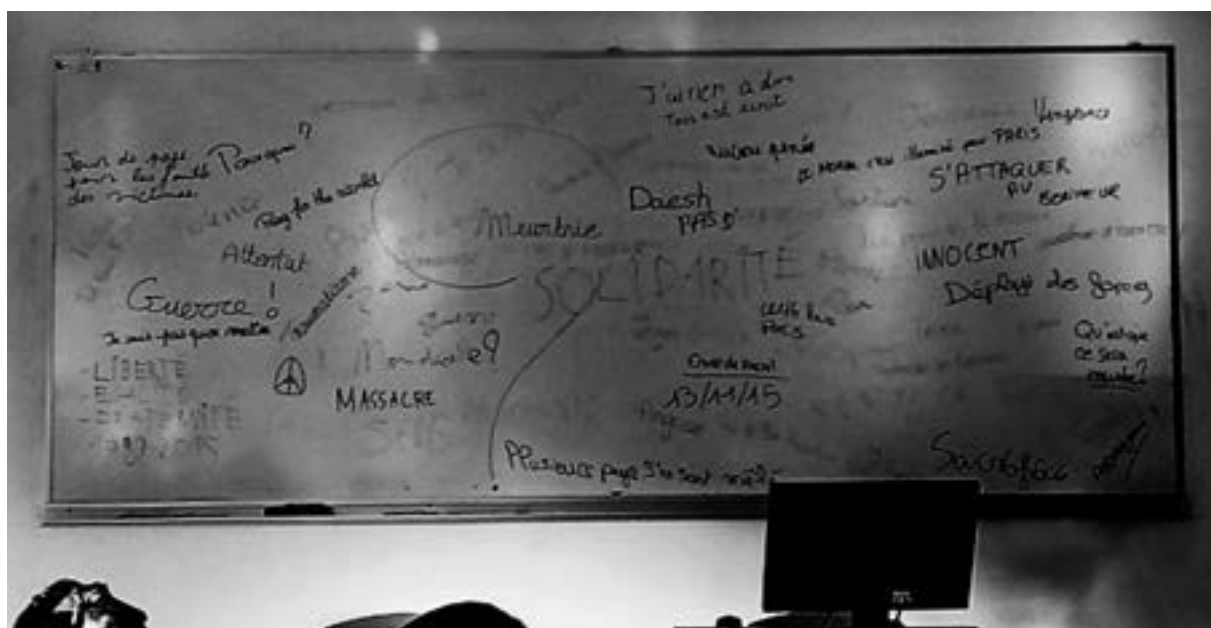
## Les mots du jour...

Ce lundi matin du 16 novembre, dans un collège ordinaire, une séance de français pas ordinaire ; 2<sup>ème</sup> édition depuis janvier...

Envie de rien, on a...ce matin, ces temps-ci... Mais comme il faudra bien se taire proprement pendant une minute tout à l'heure et entendre le sens de cet assourdissant silence, on va faire du bruit maintenant, hein ? On va chacun se choisir le mot du jour, celui qu'on n'est pas allé chercher mais qui vient tout seul, le pernecieux qui s'est incrusté dans notre tête ce week-end, le témoin de l'envie de rien de ce matin, de ces temps-ci.

Moi, j'ai passé le week-end avec le mot « Meurtrie » alors je l'invite en belle place sur le tableau blanc. En 1135, « murtri » signifiait « mis à mort » ; en novembre 2015, ce mot ne compte pas moins de 32 synonymes parmi lesquels : blessé, battu, frappé, choqué, surpris, assassiné, tourmenté, écrasé, tué, foulé, endolori, peiné, torturé, malmené, cogné...envie de rien.

Je me souviendrai longtemps de cette pulsion, 2<sup>ème</sup> édition depuis janvier, pitoyablement magique, qui fait se lever comme un seul homme trois, sept, douze puis au total 65 « Moi aussi, j'ai un mot ! »



En moins de 20 minutes, 2<sup>ème</sup> édition depuis janvier, le grand tableau blanc se retrouve entièrement assailli, devenu réceptacle du trop-plein-couvert-médiatique bien-sûr, mais aussi de messages de sincérité, de sympathie, de haine, de peur, de doute, d'interrogations, d'envie de rien aussi.

T'as raison Mathieu, il faudra se soutenir et se souvenir pour rester soudés ; en bref,

Soudés

...la Solidarité et la Liberté...

**Mireille PIZETTE**

Et, de façon plus lisible :

Victime  
Il faut arrêter de  
tuer.  
Horreurs

Comment ça va de finir!  
Où ça, rétro, etc.

trouver vos ténues  
arrêter!  
côtre  
Je Suis Paris expb  
128 mort  
128 chef d'état  
? violence



Triste  
Vendredi 13  
= malheur  
Je ne sais pas se  
qu'il est passé  
acte gratuit  
Meurtre  
Violence  
acte gratuit  
Je ne sais pas se  
qu'il est passé  
acte gratuit

Pourquoi  
tuer?  
Est-ce que ça va  
se répéter  
yen n  
man

Triste  
Vendredi 13  
= malheur

les 3°9 scotchment PARIS!  
en

musulmans  
terroristes.

Pourquoi ?  
L' Pourquoi ?

PAIX  
Parquer?  
Armée  
Innocent

vengeance

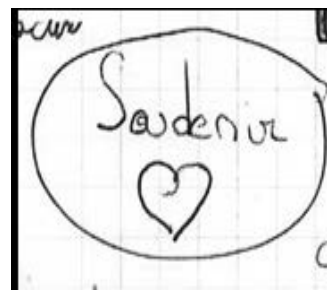
peur Force  
Qu'est-ce que  
ce sera  
ensuite?

Tristesse et Pleur  
11

Pourquoi l'islam? Hommage  
Psychorates Colère

Daesh  
PAS D'HUMANITÉ  
Horreur!  
Peur  
la ville lumineuse

Armée  
MASSACRE  
Tristesse  
président 13-  
incompétent  
pray for the world  
Je suis PARIS!  
de monde ci



envie de RIEN!

Liberté  
droit de vivre et de  
parler. Soyons aux  
sanctes et aux  
morts.

Respect  
Avenir?  
de monde c'est illuminé  
pour la France.  
Liberté  
Egalité  
Fraternité  
13-11-2015  
Au nom de  
quoi?

**COMLOT,  
VOUS AVEZ DIT COMLOT ?  
Par Jean Pierre Meyran**

On parle souvent de cette fameuse théorie dite « du complot ». Et cela peut faire sauter au plafond, tellement ça semble parfois exagéré. Bien. Il s'agirait, dit-on, d'une sorte d'emprise qu'exercerait sur le monde une clique de tarés, dont l'objectif final serait la domination absolue sur le monde, entendons, sur l'humanité, et sur la Terre, c'est-à-dire ses ressources, sans considération aucune pour l'humanité, pour la Terre, pour le bien vivre ensemble.

Que disent les complotistes (c'est comme ça qu'on les appelle) ?

Pour eux, tous les dirigeants se connaissent, et forment partie de sociétés plus ou moins secrètes, regroupant aussi bien les politiques que les dirigeants des multinationales, et surtout les banquiers. Le grand mot, ce sont les « illuminati », et si vous cherchez sur Internet, vous pouvez y passer toutes vos soirées d'hiver !

Illuminati : sorte de « mouvement », dont le nom veut dire « illuminés » (excusez du peu), et plus précisément issus des Illuminés de Bavière, fondés par Adam Weishaupt en Mai 1776 ; et ça c'est historiquement prouvé.

Y seraient rattachées de près ou de loin toutes les coteries qui rassemblent les « puissants » de ce monde, portant des noms aussi divers que les Bildenberger, les Skulls and Bones, les Fabians, la Trilatérale, et toutes sortes de franc-maçonneries. De façon récurrente, les noms de Rothschild et de Rockefeller, ou de la famille royale d'Angleterre, reviennent.

Un cran au dessus, et voilà les attentats du 11 Septembre 2001 dûment programmés par cette joyeuse bande pour générer et créer la peur du terrorisme. Et la peur tout court.

Deux crans au dessus, et ce sont toutes ces théories sur la mainmise des « reptiliens » sur toutes les « élites » mondiales, élites qui se retrouveraient annuellement par exemple au joyeux campement de Bohemian Grove, aux Etats-Unis, afin d'accomplir de pétulants rites sataniques, avec sacrifices humains et tout et tout, en se transformant eux-mêmes, parfois, en gros lézards. Non ? Si.

Trois crans au dessus, et voici les théories qui racontent que l'humanité aurait été créée par bidouillage génétique par des êtres d'allure reptilienne ou lézardoïde venus d'une autre planète, apparemment de quelque part dans la Grande Ourse. L'humanité aurait ainsi affublé ces extraterrestres aux pouvoirs colossaux du nom de Dieux, et même que le Yahvé de

l'Ancien Testament, serait leur chef, c'est-à-dire un psychopathe de première. (Il est vrai qu'il est tout le temps fâché, celui -là !).

De mieux en mieux, non ?

Quatre crans au dessus, on dit que ces êtres lézardoïdes seraient toujours présents sur terre, mais cachés, et qu'ils contrôlèrent le devenir de l'humanité en cachette : c'est le Complot dans sa plus grande largeur.

Cinq crans au dessus, il paraîtrait selon certains que la Lune est creuse, et qu'elle serait une création artificielle, base de contrôle de ces mêmes « reptiliens ». Bon. Les scientifiques ont trouvé en effet de nombreuses anomalies sur la lune, en particulier sa densité, étonnamment moindre que celle de la Terre; il est facile alors de concevoir l'idée qu'elle est creuse, ou en tout cas « en papier mâché » : il y a des détails qui ne collent pas avec une grosse boule de cailloux dense.

Mais tout de même, en faire un QG d'Etat Major de gros lézards qui veulent dominer la Terre à son insu... Voyez, ça va loin !

Puis il y a ceux pour qui tout cela n'est que de la science fiction de bas étage, calembredaines et billevesées.

Pour eux, la démocratie est authentique et véritable, et gouvernants, députés, et institutions internationales, comme la Commission européenne ou l'ONU, sont là sincèrement pour le bien des peuples et de l'humanité. En effet c'est plus rassurant de penser que ce sont les plus nobles parts de l'humanité, la Raison et la Justice (avec des majuscules) qui président à sa destinée, plutôt que les plus obscures.

Je crois que la vérité, si vérité il y a, se situe quelque part entre les deux.

### **LE CERVEAU REPTILIEN**

A défaut de gros lézards, et de reptiliens cachés, il se trouve que nous portons tous un cerveau dit « reptilien » ; et ce n'est pas moi qui l'ai baptisé comme ça !

Il a son utilité : c'est lui qui porte toutes les mémoires animales, et qui assure tous les fonctionnements liés à la survie de l'espèce, en déclenchant les comportements nécessaires aux besoins vitaux : manger, boire, s'abriter, se reproduire.

Toutefois, et c'est là que ça se complique, il assure aussi les comportements liés à la satisfaction de trois autres besoins « de base », moins physiologiques, mais tout aussi puissants : besoin de sécurité, besoin de reconnaissance et besoin d'identité.

.../...

Ce sont ces instincts qui chez les mammifères supérieurs vont enclencher déjà les luttes de pouvoir, la compétition pour être le chef, et être reconnu comme tel, et cela essentiellement chez les mâles.

Grands singes, mais aussi cerfs, éléphants, et rats. Afin que le mâle le plus fort donne sa semence, et garantisse ainsi la survie de l'espèce par des gènes de la meilleure qualité, que la femelle choisira donc.

Que le plus fort gagne ; nous n'aurons là guère de solidarité et d'empathie.

Cela a été vérifié chez les rats et les chimpanzés : prenez un groupe de 6 individus. Très vite, va se construire une structure hiérarchique, toujours la même, avec 1 dominant, 2 suiveurs, 1 souffre douleur, 1 rebelle, et 1 marginal. Si on extrait le dominant, dans les 5 qui restent, il y en aura un qui prendra la place ; si on l'extrait encore et qu'on le remplace par un nouveau venu, après un temps de pagaille, les mêmes rôles seront répartis, et il se peut même que le marginal ou le souffre douleur deviennent le dominant, et pas forcément le nouveau venu. ? Ça marche aussi avec 6 femelles !

L'être humain se croit au dessus de ces « barbaries » animales... j'ai parfois des doutes !

Chez l'être humain, et c'est cela qui fait la différence, nous trouvons aussi le néo-cortex : c'est dans ses lobes qu'on échappe au pur instinct, et qu'on va trouver les zones du langage, de la création, de la raison, de l'analyse, de la lucidité, de la pensée, de la quête spirituelle, de Dieu, du sens de la vie, de sensibilité à la beauté ; c'est de là que jaillissent les « valeurs » : amour (autre que lié au désir sexuel), empathie, solidarité, respect de la terre et du vivant...

C'est de là que ce conçoivent ces notions plutôt nobles de démocratie, de droits de l'homme, de « liberté-égalité-fraternité », de respect de l'autre et de l'environnement... Chaque culture trouve des mots différents pour nommer cela.

L'ennui vient de ce que nous aimerions bien que ce soient ces valeurs là qui soient prioritairement tenues, et que les gouvernants fassent tout leur possible pour les rendre concrètes. Perdu ! Si complot il y a (et le mot n'est pas le mieux choisi, j'en conviens), c'est celui du cerveau reptilien.

C'est lui qui mène, de fait, la danse. Mais il ne peut pas le faire frontalement, du fait de l'intelligence humaine, et de la capacité à concevoir autre chose.

Dès qu'on approche des sphères de pouvoir, c'est lui qui agit. Se battre, accaparer, renverser ses adversaires, obtenir les plus hautes places. Depuis qu'il y a du pouvoir dans les sociétés, c'est comme ça que ça marche, à de très rares exceptions près. Corruption, avidité et abus de pouvoir étaient déjà largement dénoncés dans la Rome antique !

Le système dit « démocratique » a ceci de piégeant, qu'il permet à beaucoup plus de monde de se lancer dans cette course.

Les personnes installées davantage dans le néo cortex, autrement dit dans la sphère de pensée et de valeurs ouvertes sur le respect et l'empathie, ne trouveront que très peu d'intérêt à se lancer dans la carrière politique, ou à devenir des patrons de multinationales ou de banquiers surpuissants confits d'avidité desséchée. On peut être soumis au cerveau reptilien et être extrêmement intelligent, les deux ne sont pas incompatibles ! Mais dans ce cas, l'intelligence émotionnelle et affective est réduite à néant.

Il s'est trouvé bien évidemment dans l'histoire des hommes politiques, ou des gouvernants, ou même des rois parfois, qui n'étaient pas coincés uniquement dans le cerveau reptilien. C'est ce qui nous donne la nostalgie des « grands hommes d'état », à la fois tenaces, puissants et forts, et à la fois serviteurs de valeurs collectives et universelles, porteurs de visions cohérentes et vastes, ayant pour but le bien être des peuples, de la nation, de l'humanité.

Si l'on regarde le personnel politique actuel, non seulement en France mais pratiquement partout, il y en a fort peu qui répondent à ces critères, et certainement pas aux niveaux de pouvoir les plus élevés. Hollande, Sarkozy, Merkel, Blair, Rajoy, Aznar, Orban, Cameron, Berlusconi, Renzi, Juncker, Barroso, Poutine, Jin Ping et les autres... et quand il en vient un qui porte un projet autre que celui de la logique dominante du cerveau reptilien, comme Alexis Tsipras en Grèce, c'est bien sûr insupportable, et on va l'humilier et l'obliger à plier.

Le fait d'être une femme dans ces mondes-là n'est pas une garantie de davantage d'humanité. Margaret Thatcher en son temps, Christine Lagarde, Angela Merkel, et plus caricaturale, Rachida Dati, ne sont pas vraiment des exemples de douce bienveillance

Toutes ces personnes ont un besoin criant d'assouvir ces trois besoins : sécurité, reconnaissance et identité, pouvant aller jusqu'à un point qu'on pourrait qualifier de maladif.

Sécurité : aussi étonnant que cela puisse paraître, les puissants vivent dans la peur permanente. Plus que peur, terreur :

.../...

Terreur de manquer, alors accaparons les richesses ;

Terreur de perdre le pouvoir et de ne plus être au sommet de la hiérarchie, alors on le verrouille et on reste « entre soi » ;

Terreur de ne pas être reconnu, par ses pairs ou par les électeurs, qui bien sûr ne votent jamais comme il faut, alors si le contexte le permet, et si on est malin, on devient un aimable dictateur. L'autre n'est vu que comme un faire valoir de sa propre grandeur, autrement dit de l'image de soi défailante, puisqu' à l'intérieur « il n'y a personne ».

Terreur de ne pas avoir d'identité : alors ils cherchent à la trouver « par l'extérieur », par la richesse, le pouvoir et la domination, et ce ne sera bien sûr jamais assez. Puisque l'intérieur est désespérément vide.

## **SA MANIFESTATION**

Je charge un peu, direz-vous ? A peine...

Et le complot, alors ?

Le « complot » va consister à pervertir les valeurs liées au néo-cortex, afin que le cerveau reptilien les récupère et les instrumentalise pour parvenir à ses fins.

Car il n'est décemment pas soutenable pour un homme politique, en démocratie, de dire « Elisez moi, parce que je veux et je dois exercer le pouvoir sur vous, bande de ploucs ! », (Ce qui est en fait le vrai fond de pensée d'un Sarkozy, par exemple), pas plus que pour un patron de grande surface de dire « Achetez chez moi, pour accroître mes bénéfices et ceux de mes actionnaires » ! Alors ils vont déguiser, et mentir. Ce n'est ni nouveau ni original. Il est intéressant d'en démontrer le mécanisme.

« Elisez-moi, c'est pour vous que Je me sacrifie, pour une France meilleure et plus humaine ! » (L'important ici, c'est la majuscule dans « Je »...)

« Achetez chez moi, vous êtes gagnants, stop à la vie chère ! »

Concrètement, ça donne quoi ?

En France nous parlons beaucoup du Siècle des Lumières, des Droits de l'Homme et de ces choses là. Ce fut en effet un produit de la pensée liée au Néo Cortex : universalité, liberté, éducation pour le peuple, etc. Et heureusement que l'humanité y a aussi accès ! Ça n'a pas empêché l'épisode de la Terreur sous la Révolution...

Le CNR Conseil National de la Résistance, en France, rendit finalement tout cela davantage concret après 1945, avec l'assurance sociale, le code du travail, bref, ce qui génère un vivre ensemble relativement harmonieux.

Mais les tenants de la logique du cerveau reptilien ont toujours eu de l'urticaire et des nausées avec cela. Et depuis longtemps, entrant dans les gouvernements, qu'ils soient de droite ou de gauche peu importe, ils détricotent petit à petit tout ça. Pour créer leur monde. Et pas seulement en France !

En version caricaturale, cela a donné par exemple le communisme soviétique.

Nos démocraties occidentales ? Elles sont devenues une sorte de dictature douce.

Sinon, comment se fait-il que les pouvoirs, qu'ils soient de droite ou de gauche, fassent systématiquement l'inverse de ce pourquoi ils ont été « élus », et se soient tous soumis à « l'économique », c'est-à-dire à la loi des Marchés, et à ses serviteurs, lobbys puissants, c'est-à-dire à ceux là même que domine le cerveau reptilien (toujours plus pour nous, toujours moins pour les autres, on s'en fout du collectif, et de la Terre encore plus) ?

Comment se fait-il que les sommets sur le climat (parce que tout de même, il faut faire semblant de s'en préoccuper) se résument à être des sortes de bourses où l'on vend des droits à polluer ?

Comment expliquer la présence d'un Emmanuel Macron, chéri du Medef, au ministère des Finances d'un gouvernement « socialiste » ? Ah ? Sociaquoi ? Ne dites pas de gros mots, s'il vous plaît !

Comment cela se fait-il que depuis 30 ans les souverainetés nationales européennes d'effritent au profit d'une Europe qui est très loin de ce qu'on pourrait rêver (union des peuples vers un avenir commun, etc) La commission Européenne composée de technocrates non élus, impose ses normes et mesures aux gouvernements encore élus, parce que l'opinion publique n'est pas encore prête à une soumission totale.

La monnaie, l'Euro en l'occurrence, a été déléguée à une Banque Centrale Européenne, non élue, et de nature privée, si, si, renseignez vous !

Un état peut-il encore influencer sur sa monnaie ? Non. Déjà, en 1973 c'est Georges Pompidou, ancien de chez Rothschild (tout comme Macron), qui avait décidé que l'état ne pouvait plus se financer lui-même, et qu'il devrait emprunter aux banques privées.

Comme quoi ce n'est pas nouveau...

Le Royaume Uni, pas bête, a refusé l'Euro. L'Euro : une idée intelligente, récupérée et dévoyée par « le cerveau reptilien » des « élites » pour établir davantage de pouvoir et d'asservissement, et faciliter la tâche des « marchés ».

.../...

Puis dans un souci affiché de « transparence », ça sonne tellement bien et ça plaît, voici que depuis peu les paiements en espèces sont limités à 1000 euros en France (1500 en Grèce, 2500 en Espagne, ça varie). Objectif : supprimer les espèces, de façon à contrôler tout échange monétaire. Mais l'opinion n'est pas encore tout à fait prête. Les Suédois sont très en « avance » sur nous : il devient très difficile chez eux de trouver un distributeur de billets !

Mais chez les élites, n'ayons crainte, les valises de billets continueront à circuler, et ça ne va pas empêcher les mafias diverses de continuer leurs petits (gros) trafics.

Concentration des richesses, accroissement des inégalités et de la pauvreté, accroissement du contrôle et de l'asservissement. « Pour votre plus grande sécurité », bien sûr.

Voilà bien un fonctionnement de cerveau reptilien, dont le rêve est d'appartenir à la race des Seigneurs, entourée d'une race d'esclaves. Dommage que l'esclavage ait été aboli par quelques allumés branchés sur le néo-cortex, doivent-ils se dire...

Qu'à cela ne tienne, on l'exporte, ou on le recrée, en Chine, au Bangla-Desh ou en Ethiopie.

Les entreprises « modernes » appliquent ces façons de faire. Une entreprise comme Ryanair, la compagnie d'avions « low-cost », est emblématique de cet état d'esprit. Salariés non considérés, déplaçables et corvéables, tenus parfois de s'installer à l'année dans des campings proches des aéroports, sans droit de grève et le moins de protection sociale possible. Protection sociale : voilà bien un mot qui rend malade le cerveau reptilien.

Les Etats ne servent plus à rien sinon à obéir à cela : seule la richesse et le profit comptent. Laissez nous prédater en paix ! On appelle ça le libéralisme avancé. Alors on met sur pied des « traités », comme le TAFTA, qui s'apprête à soumettre l'Europe à l'Amérique, ou celui qui lie Amérique et Pacifique, afin que les multinationales fassent la loi. C'est fait depuis longtemps en Amérique du Nord, avec l'ALENA, (le TAFTA local), par lequel Mexique et Canada sont devenus juste des arrière-cours des Etats-Unis. Du néo-cortex là dedans ? Je ne crois pas. Solidarité, prospérité, richesse pour tous, prospérité, éducation, bien-être ? Faut pas rêver !

Et les populations ?

Appauvrissez les, mettez-les en état de survie, afin qu'elles acceptent de travailler pour trois fois rien et en faisant la révérence en plus.

Abrutissez-les, afin qu'elles n'aient aucune possibilité de comprendre le monde que nous leur créons.

Rendez les malades, nourrissez les de produits dégénérés, afin que leur santé se maintienne juste au dessus de la ligne de flottaison, mais pas plus.

Que l'école devienne non pas un lieu d'éveil et d'instruction, mais un lieu de formatage des futurs esclaves. Qu'ils sachent signer de leur nom et écrire quelques SMS sera bien suffisant. Installez peur et insécurité en permanence, afin que naisse « spontanément » davantage de demande de sécurité et de contrôle.

Coupez-les de leurs racines : reformatez les territoires afin que toute identité liée à la terre soit abolie. Voilà la réforme des régions, et l'économie de fonctionnaires a bon dos. Toute la moitié Sud de la France continentale en quatre régions. On leur concède des noms à l'ancienne certes, mais tellement peu modernes ! Aquitaine-Charentes-Poitou-Limousin, franchement !

Il y en a qui ont dû penser à renommer toutes ces nouvelles régions « Est », « Sud Est », « Sud Ouest », « Centre Ouest », etc.

Ou mieux encore, comme l'a fait le Chili : Région n°1, Région n° 2, etc. Froid et efficace. Mais les technocrates Chiliens ont dû faire marche arrière, et redonner un vrai nom à leurs 15 régions : le peuple n'est pas prêt à appartenir juste à la région 7 ou 8, il lui faut de l'affect, quel dommage...

Oui, « ça » se met même dans des détails symboliques de cet ordre là.

Qu'on se le dise : pour eux, un être humain libre intérieurement est la chose la plus dangereuse qui soit.

Alors la pensée devient « unique », la plupart des médias, de plus en plus concentrés dans les mêmes mains, racontent la même chose, et les opinions divergentes sont ostracisées. L'état du débat intellectuel en France est révélateur. Débat ? Il n'y en a plus, ou alors à la marge...

Alors oui : guerres, extorsions, déportations, génocides, dictatures, fascismes, totalitarismes, fanatismes, inquisitions, le tout dans un déni total d'humanité. Les souffrances endurées par les populations ? Aucune importance. Pour ceux qui sont vraiment pris par cette logique prédatrice du cerveau reptilien, elles n'existent tout simplement pas. Ni les populations, ni les souffrances. Les guerres sont sources de profits, et les banquiers financent les deux parties. Il y a toujours de l'argent à récolter. Là où ils sont coincés, c'est que de temps en temps ils ont à en gérer les conséquences. Mal, et à contre cœur.

.../...

Etre pris par la logique du cerveau reptilien n'est pas l'exclusivité des « élites ». N'importe qui peut y déraiper. C'est ce qui a fait que tant d'Allemands ont été fascinés par Adolphe-le-petit-moustachu, qui savait tellement bien parler à cette partie là de l'être ! C'est tellement facile de réveiller les logiques de haine, d'exclusion, de colère, de frustration, de supériorité, d'avidité, toutes liées au cerveau reptilien, car l'être se sent menacé dans sa survie, dans sa reconnaissance, dans son identité. L'autre, l'Etranger, devient alors le support idéal : c'est de sa faute si ma survie est menacée, car il me prend mon emploi ! C'est de sa faute si on ne me reconnaît pas moi, français de souche, alors que lui a droit à tous les égards et tous les avantages sociaux ! C'est de sa faute si l'identité de la France part en capilotade (ou de la Hongrie, pour parler d'un pays dont le chef de gouvernement est tout à fait dans ce style chaleureux) !

Tous les partis dits d'extrême droite se nourrissent de cette façon d'être, basée sur la peur, la colère, la vengeance et la force comme seul langage possible.

Le piège pour le citoyen ordinaire : nourrir la colère contre le système, avoir des attentes sur ce que ça devrait être. Ce faisant nous alimentons le cerveau reptilien, qui nous rend malade car nous n'avons guère de pouvoir pour modifier les choses dans son sens. Voilà pourquoi quand les opprimés renversent le pouvoir quelque part et le prennent ensuite, ils font exactement la même chose que ce qu'ils ont combattu, si pas pire. Les coups d'état africains, toujours liés à une ethnie qui en écrase une autre, illustrent bien cela, comme en Côte d'Ivoire. Ouattara n'est pas vraiment « mieux » que Gbagbo !

Cela ne veut pas dire qu'il faille se résigner. Mais l'indignation, chère à Stéphane Hessel, est à double tranchant. Cracher des flammes n'a jamais apporté la paix.

Souvenons-nous des « groupes de 6 » : Un dominant, deux suiveurs, un marginal, un souffre douleur, un rebelle. Avec la domination du cerveau reptilien, il faudrait un dominant et cinq suiveurs. Les souffre douleur, ce sont les autres, étrangers de préférence, réduits à des moins qu'humains : selon les époques, le juif, l'arabe, l'infidèle, le kurde, le musulman en Inde et le Chrétien en Irak ou Indonésie, etc. Les rebelles sont exterminés, et les marginaux de préférence aussi.

Comme on voit, pas besoin de grands reptiliens, de confréries secrètes se partageant le monde, et de complot dans les arrières-salles

d'une taverne mal famée. (Ou dans les salons des hôtels chics de Davos, c'est plus vraisemblable).

### **DJIHAD INTERIEURE ?**

Le fanatisme religieux obéit aux mêmes pulsions, avec en plus la justification « divine ». Alors oui on peut dire que ce Dieu là, cette version d'Allah là, ou de Dieu le père du temps de l'inquisition et des croisades, n'a guère de cœur ni d'amour, mais procède bien d'un cerveau reptilien très au point !

Il y aurait de quoi dire là-dessus !

Alors ce fameux Djihad ? L'islam distingue le petit et le grand. Le petit djihad, c'est celui qui est le plus communément vu : la vraie guerre avec de vraies mitraillettes contre de vrais « chiens d'infidèles ».

Et le grand ? C'est le djihad intérieur, autrement dit, pour garder la grille de lecture utilisée dans ces lignes, s'affronter au cerveau reptilien que nous portons tous. Non pas pour le supprimer, mais pour le remettre à sa place, car ce n'est pas lui le patron !

Et ça, c'est une autre affaire...

Car c'est aussi le chemin de la paix intérieure.

Le voilà le plus grand des défis...

Une erreur serait de faire du cerveau reptilien « le diable » ou « le mal » en personne.

Il est utile, et même nécessaire. Sans lui, les plus belles pensées ne trouvent aucun moyen d'action. Sans lui, nous ne serions que des anges planant dans les altostratus. De par la fougue, l'émotion, la passion qu'il génère, il est une signature de l'humanité aussi, et son défi majeur. Mais il est extrêmement difficile à dominer, et il est des tempéraments forts qui se laissent embarquer. Ceux là se reconnaissent, et participent aux mêmes jeux de course à la richesse et au pouvoir.

Pour « être » enfin « quelqu'un ».

### **ACTION**

Heureusement que tout le monde n'obéit pas à cette façon de faire. Ça s'appelle résister, autant pratiquement qu'intellectuellement, autant dans la façon de voir le monde que dans le vivre ensemble.

Face à cette domination du « cerveau reptilien », de plus en plus évidente, la créativité est fortement sollicitée. C'est ce qui laisse tous les espoirs ouverts... mais il y a du boulot !

Vive le néo-cortex !

.../...

## **POST SCRIPTUM APRES LES MASSACRES DU 13 NOVEMBRE A PARIS**

Au-delà de l'émotion produite (c'est le but), nous avons là un sidérant et sanglant exemple de tout ce mécanisme. Qu'est ce qui peut se mettre dans l'esprit de ces personnes pour procéder ainsi, jusqu'à se donner la mort, après l'avoir donnée généreusement autour d'elles ?

Ici étaient atteints les lieux des plaisirs de la vie : le jeu (le stade de France), la convivialité (les cafés), le spectacle (le Bataclan). En Janvier, avec Charlie Hebdo, c'était l'expression.

La prochaine bombe ?

A Notre Dame, à la Sainte Chapelle, ou encore à Lourdes, puisque tout autre Dieu que leur Dieu de haine est destiné à être éradiqué ? Puis au Louvre devant la Joconde, puisque tout art est blasphématoire, et si c'est une femme qui est représentée, encore pire ?

Puis à l'Opéra Garnier et Bastille, et aux grands orgues de St Eustache, parce que la musique et surtout la danse sont une abomination, les danseuses en tutu sont des fleurs du Mal, et la musique religieuse, n'en parlons pas ?

Puis chez Chanel, Lanvin ou Hermès, parce qu'embellir la femme mérite la mort ?

Puis dans le Marais, ou pendant la Gay Pride, parce que l'homosexualité ne devrait même pas exister ?

Que d'occasions d'exercer leur délicate créativité au nom de Dieu !

Quand le cerveau reptilien prend toute la place, jusqu'à la pathologie : générer la terreur pour dominer par la terreur, détruire le vivant pour dominer le vivant et être ainsi le seul maître.

Il est à craindre que finalement la France, et les autres pays, ne réagissent exactement comme « ils » l'attendent : par le cerveau reptilien, c'est-à-dire PLUS de sécurité, PLUS de contrôle, PLUS de peur, MOINS de libertés, comme le permet l'état d'urgence décrété. Notre premier ministre Manuel Valls l'a bien dit : « Nous sommes en guerre ». « Chouette ! », se disent quelques uns...

Le Neo-Cortex est à la peine ! Apaiser, comprendre, et ne pas se laisser emporter par la spirale de peur et de désir de vengeance (qui est attisé) deviendra difficile !

Le but du « complot » du cerveau reptilien : « Soyez tous gouvernés par le cerveau reptilien ! ». Logique.

« Pensez comme moi, à partir de la peur, parce que j'ai raison, et que c'est comme ça, et pas autrement. » Comme disait Margaret Thatcher pour justifier sa politique économique particulièrement dure : « There is no alternative », soit « Il n'y a pas d'autre choix ».

« Parce que nous sommes les chefs, et que le seul choix valable est celui qui est bon pour nous, notre pouvoir et notre compte en banque. » Il s'agit de faire gober à la planète entière « qu'il n'y a pas d'autre choix », et que les politiques actuelles sont les seules possibles. Le terrorisme « les » arrange bien, finalement : ça nous obligerait à nous résigner à leurs façons de faire ;

plus que nous y résigner, les accepter pleinement ;

plus que les accepter pleinement, les appeler de tous nos vœux ;

plus que les appeler de tous nos vœux, devenir incapables d'imaginer autre chose.

Cynique ? Peut être un poil, mais à peine...

Ces gens pris par le cerveau reptilien surdimensionné contrôlent, dominant, asservissent, exterminent, tuent, blessent, violent, accaparent, appauvrissent, saccagent, instrumentalisent des idiots utiles (nombre d'« intellectuels »), des héros utiles (ces malheureux qui se font exploser en croyant gagner le paradis), le tout froidement.

Leur intérieur est vide, car empli de ce gouffre d'être que rien ne peut combler. Devenir le Maître du Monde n'a jamais rendu heureux, à ma connaissance...et Picsou barbotant dans sa piscine olympique remplie de pièces d'or n'en est pas davantage en paix ni satisfait.

Le feu est autour d'eux, ils le créent, et s'en nourrissent, parce qu'ils sont glacés, tout en donnant l'apparence d'être ardents et passionnés.

Comme les lézards, animaux à sang froid, qui se chauffent à la chaleur du soleil dont ils sont dépendants.

« S'il n'y a pas de vraie Vie en moi, il faut qu'il n'y en ait dans personne : la mort devient la seule vie envisageable. » Réjouissant, non ?

Il est à craindre que ça n'empire encore pendant quelque temps...

Ce qui nous donnera l'occasion de tester notre capacité à ne pas nous laisser emporter par la terreur, la rage, le désir de vengeance, etc.

Et servir la paix : la violence n'a jamais été une solution à la violence.

Semons autre chose si nous voulons récolter autre chose...

Monsieur le président,

Je vous écris au sujet de Cop 21. Depuis plusieurs années tout le monde connaît les problèmes liés aux activités humaines, les risques que les générations futures encourent et même les solutions qu'il faudra adopter. Seulement voilà les représentants des nations dont vous faites partie ne sont toujours pas décidés à agir.

En étant le pays hôte de Cop 21, la France a une grande responsabilité. L'avenir de l'humanité dépend des décisions ou des non décisions qui seront prises. Soit vous vous payez de discours sans aucun engagement à la clef comme lors des dernières conférences. Soit vous déciderez d'engager la France dans le changement (comme vous l'aviez promis) ou plutôt les changements. Car nous sommes réellement à un tournant. Soit vous continuez à faire de la politique en mettant l'économie au centre de toutes les actions soit vous positionnez l'humain au centre. Soit vous voulez être réélu par défaut comme en 2012 par rejet de Sarkozy et de Le Pen. Soit vous créez une dynamique, vous faites renaître l'espoir et vous emmenez le peuple derrière vous.

Les changements passeront par l'engagement du pays, que les autres suivent ou non, vers l'arrêt programmé des énergies fossiles comme source d'énergie, l'arrêt programmé du nucléaire, un investissement massif vers les énergies renouvelables (de la hauteur de ce qui a été fait et de ce qui continue à être fait pour le nucléaire, les barrages hydroélectriques ...), une pêche raisonnée, une agriculture complètement repensée (ne plus transformer les fermes en usines avec 1 000 vaches ou 5 000 cochons...) et bien d'autres choses que les scientifiques avancent depuis des années sans être entendus.

Si vous ne faites pas ce revirement de politique vous resterez un président médiocre et le plus méprisé par les Français. Par contre, si vous engagez la France dans cette direction, vous serez le président visionnaire qui le premier a compris l'urgence de la situation. Vous créerez inévitablement une dynamique derrière vous, l'espoir renaîtra et la population redonnera un peu de crédit à ses dirigeants.

Les solutions avancées actuellement par les scientifiques seront inéluctables et bénéfiques pour le monde entier, il est grand temps que la France reprenne sa position de grande Nation en devenant le pays qui décide de franchir le pas, le pays qui se libère des multinationales comme Total, Suez, St Gobain, Lafarge et autres qui plument toujours plus les français et les habitants du monde entier (mais qui, par je ne sais quel miracle, se trouvent associées à l'IDDRI). Votre défi est aussi d'amener notre pays vers la démocratie, en prenant les décisions qui sont favorables aux citoyens, plutôt qu'aux intérêts financiers d'une oligarchie qui les a trop longtemps privés de leur pouvoir de décision.

Je ne vous écris pas pour vous insulter mais bien pour que vous compreniez que l'on ne vous pardonnera pas le sacrifice des générations futures.

Veillez recevoir, Monsieur le Président, mes optimistes salutations.

Fabien Charensol, le 4 novembre 2015

## 1 - SOUVENIRS D'ENFANCE

Installée à Saint-Sauveur-de-Montagut au début du XX<sup>ème</sup> siècle dans une vallée essentiellement moulinière, cette usine a fonctionné un demi-siècle environ pour extraire le tanin du bois de châtaignier. Les gens du pays l'appelaient le plus souvent « l'usine du bois ».

Les spécialistes et techniciens de la filière bois utilisaient plus naturellement le terme d'usine d'extraits tannants de Saint-Sauveur, et les principaux acteurs socio-économiques de la région celui d'usine « **Progil** », dernière société propriétaire de l'usine.

Certains anciens de nos communes limitrophes se souviennent encore de cette activité industrielle, qu'ils en aient été acteurs comme salariés, travailleurs occasionnels, fournisseurs, ou simples spectateurs au passage des nombreux chargements de « mouchous » alimentant l'usine. Ces « mouchous » ou éclats de billes de châtaigniers, constituaient la matière première pour l'extraction du tanin. Ils étaient issus de coupes effectuées dans des châtaigneraies de plus en plus éloignées de l'usine, entraînant de fait une logistique de transport compliquée et surtout de plus en plus onéreuse au fil du temps.

Pour les jeunes générations, et pour les nombreux touristes visitant la région, seule l'ancienne cheminée de l'usine se dressant majestueusement à l'entrée du village en remontant la vallée de l'Eyrieux, témoigne de cette ancienne activité industrielle (Fig. 1).



*Figure 1 : cheminée de l'ancienne usine Progil se dressant majestueusement face à la villa qui fut celle des Villez père & fils, directeurs de l'usine de 1910 à 1962. (Photo G.C.)*

Cette usine a bien sur marqué mon enfance. L'une de mes activités favorites à l'occasion des nombreuses journées où il fallait garder les vaches et les chèvres du petit troupeau familial, fut de reconstituer une usine du bois comme aire de jeu en utilisant uniquement les matériaux récupérés in-situ : le bois et la pierre. La pierre, pouvant être travaillée et taillée, était utilisée pour la construction de mini ateliers, de logements, et de moyens de transport par voie terrestre (camions, tracteurs, remorques etc.). Le bois et les grosses écorces de pin maritime ou de peuplier permettaient la fabrication d'objets divers pour agrémenter ou équiper l'usine. Il permettait également de fabriquer de grandes barges, radeaux, ou bateaux miniatures pour le transport fluvial de mes « mouchous » (petits morceaux de bois embarqués et fixés quelquefois par une ficelle sur ces moyens de transport souvent instables). Le ruisseau

présent au bas de la propriété était une aubaine et permettait sur une vingtaine de mètres, lorsque le débit était suffisant et non turbulent, de simuler ce moyen de transport. Il permettait surtout d'occuper de façon extrêmement ludique la matinée ou l'après-midi d'un petit garçon à qui l'on avait confié la garde du troupeau. Quelquefois les embarcations chaviraient ou se perdaient dans les remous, ce qui était normal car il y a toujours des aléas ou de la perte dans toute activité industrielle...! Dans ce cas, la société ne reculait devant rien, et s'il fallait améliorer « le cours du ruisseau », cela était possible grâce à l'utilisation de vrais outils empruntés au père de famille. «L'ample » (houe) en particulier était un outil fabuleux. Il permettait de draguer et d'élargir le petit ruisseau, de réaliser des barrages pour ralentir le courant en créant de mini plans d'eau. Le bois ainsi transporté était stocké sur la berge puis acheminé plus tard vers l'usine. Cette dernière était située dans la pente un peu en dessus. Le transport avait lieu lorsque le ruisseau était tari et qu'il fallait changer d'activité.

L'acheminement du bois vers la plateforme de déchargement située à proximité de l'usine se **faisait de deux façons. Quelque fois par voie terrestre (pierre plate représentant un camion et qui était déplacée** sur une piste matérialisant une route entre la berge et l'usine), mais le plus souvent **en brassée (par transport aérien pour aller plus vite !). Le bois déchargé dans la plateforme d'accueil de l'usine, était ensuite acheminé vers des zones de stockage en piles comme dans la cour de la vraie usine. Il était récolté dans les proches environs. Cela permettait en fait de nettoyer le pâturage en éliminant les branches mortes emportées par le vent. La forêt jouxtant le pâturage, était également une très grande source d'approvisionnement. La quantité de bois réduit en petits morceaux, amassée au fil du temps, était relativement importante. Elle a permis à notre mère de se réchauffer ponctuellement durant un hiver, en gardant à son tour le troupeau après mon départ pour l'internat.**

Je ne m'ennuyais jamais et je ne voyais jamais passer le temps. Absorbé quelquefois par le jeu, j'en oubliais d'avoir l'œil sur le petit troupeau. Les chèvres qui sont toujours par nature à l'affut d'un coup tordu dès qu'on a le dos tourné, en profitaient alors pour se faufiler vers des zones interdites **car réservées aux cultures, ou tout simplement dans le champ du voisin.** Cette occupation n'était pas unique. Selon les saisons et l'inspiration du moment, la nature offrait un panel de jeu **inégalable, pour peu que l'on fasse preuve d'imagination.** L'équipement était également sommaire et ne ruinait pas la famille. L'Opinel ou le « **Dumas aîné** » était indispensable. **Pour le reste un petit outil comme un marteau ou une scie par exemple, empruntés au père de famille, suffisait à mon bonheur. Ah la belle époque pour les parents qui ne se posaient pas de questions pour occuper leur progéniture !**

**Ces souvenirs ont-ils influencé plus tard ma destinée et mon orientation vers la filière bois ?** Honnêtement je n'en suis pas certain. Récemment j'ai eu l'occasion, lors du décès d'un ami, d'écrire un petit article retraçant sa vie professionnelle qu'il avait **entièrement consacrée à la société Progil. D'abord à la papeterie de Condat créée en 1907 par la famille Gillet pour la fabrication d'extraits tannants à partir du châtaignier, puis transformée en papeterie. Ensuite à l'usine Isogil (Isorel et Gillet) de Bruguière dans le Tarn, traitant du châtaignier pour en extraire le tanin. Cette usine utilisait alors les copeaux de bois « détanisés » pour la fabrication de panneaux de bois « Isorel ».** Ceci m'a conduit directement à l'usine sœur de Saint-Sauveur qui avait bercé mon enfance, et dont l'histoire et le process **sont certainement oubliés de nos jours.** Plus d'un **demi-siècle après la fermeture de l'usine, il m'a paru intéressant de rappeler l'histoire de cette usine régionale, depuis sa création jusqu'à sa disparition prévisible au lendemain de la seconde guerre mondiale. Son cycle de vie, semblable à celui de beaucoup d'autres entreprises montre la difficulté pour toute activité industrielle de se pérenniser dans un monde concurrentiel et mondialisé, sans cesse évolutif, toujours accéléré, ou rien n'est figé ni jamais acquis.**

## **2 - L'INDUSTRIE DES EXTRAITS TANNANTS**

**Le tannage du cuir est un traitement pour le rendre imputrescible. Ce traitement utilisant le tanin contenu dans le tan provenant d'écorces de chêne est resté pratiquement immuable depuis l'antiquité jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle.**

**Le tanin est un produit complexe constitué de molécules chimiques appartenant à la famille des polyphénols (il n'existe pas un tanin mais des tanins) que l'on trouve abondamment dans les écorces du chêne, mais aussi dans beaucoup d'autres végétaux en plus ou moins grande quantité.**

**Le tan était obtenu en broyant des écorces de chêne pour les réduire en poudre. Les écorces utilisées étaient prélevées de préférence sur des troncs ou branches de sujets relativement jeunes (entre 10 et 25 ans) car le pourcentage de tanin contenu dans ces écorces était maximum. On utilisait indifféremment les écorces de chêne rouvre ou de chêne pédonculé (chêne blanc) selon la disponibilité et les régions. Le chêne vert ou yeuse pouvait également être utilisé. L'écorçage s'effectuait au printemps après la montée de la sève et se prolongeait jusqu'au tout début de l'été (fin juin). Il nécessitait une main d'œuvre locale peu onéreuse mais rompue à cette pratique. Elle utilisait des outils adaptés pour ce travail (couteaux, « écorçoirs », hachettes, marteaux etc.)**

Les écorces devaient ensuite être séchées à l'air en évitant qu'elles soient remouillées ou atteintes de moisissures. En séchant elles s'enroulaient sur elles-mêmes par effet de tuilage. Elles devaient ensuite être débardées, mises en bottes et transportées vers le moulin à tan. À partir du XIX<sup>e</sup> siècle, la technique d'écorçage à la vapeur fait son apparition mais ne se généralise pas car la mise en pression des rondins dans un autoclave pour en faciliter l'écorçage engendre une dissolution et une perte en tanin.

Les techniques de broyage des écorces évolueront également au cours du temps en fonction de la demande en tan. On retrouve l'usage du pilon manuel dans l'antiquité, puis celui de meules mues par des animaux, et enfin l'apparition des premiers moulins à tan vers les VIII<sup>e</sup> – X<sup>e</sup> siècles sans qu'on en ait la certitude. Ensuite, les pratiques et technologies ont certainement suivies celles d'autres activités utilisées pour l'obtention de la farine, de l'huile, voire du papier. Les mêmes équipements pouvant d'ailleurs être reconvertis vers l'une ou l'autre de ces activités en fonction des besoins et des nouveaux propriétaires des moulins.

Dans le moulin à tan utilisant le plus souvent l'énergie hydraulique, mais quelquefois l'énergie éolienne, le broyage pouvait s'effectuer à l'aide de pilons actionnés par un jeu de cames montées sur un arbre rotatif, ou par des meules positionnées horizontalement ou verticalement, ou plus tard par un meuleton semblable à celui utilisé pour la papeterie (Fig. 2).



Figure 2 : meuleton utilisé pour broyer des éléments solides (écorces, grains, papier, etc.).

Les écorces réduites en poudre étaient ensuite livrées à la tannerie dont le rôle était de transformer les peaux d'animaux en cuir.

Les peaux, récupérées et séchées étaient dans un premier temps lavées, réhydratées pour leur rendre leur souplesse et nettoyées. Ces opérations pouvaient se faire à même la rivière et engendraient une pollution importante ainsi que de sérieux désagréments olfactifs. Les peaux étaient ensuite débarrassées des poils et de l'épiderme coté « fleur ». Le coté chair était à son tour débarrassé des petits lambeaux et morceaux de chair restants après « l'écharnage ».

Le tannage avait lieu ensuite dans des cuves ou fosses pouvant contenir plusieurs dizaines de peaux qui macéraient en présence de tan. L'opération de tannage devait être progressive afin de traiter la

peau à cœur en évitant de la fermer en surface par une astringence trop forte. Pour cela, les peaux étaient soumises progressivement à des jus de plus en plus concentrés en tanin (donc en tan). Cela pouvait se faire dans une seule cuve ou fosse en augmentant progressivement la concentration en tanin, où dans une succession de cuves ou fosses contenant des jus tannants de plus en plus concentrés. Ce travail pouvait durer plusieurs mois et dépasser même une année. Inutile de parler des conditions de travail et de l'environnement. Ceux qui ont pu, au cours d'un voyage au Maroc, découvrir le quartier des tanneurs dans la médina de Fès, peuvent en témoigner (Fig. 3). L'utilisation de foulons permettra plus tard de diminuer la durée du tannage. Cette opération de tannage était suivie par l'opération de corroyage dont le but était d'améliorer l'aspect et la finition du cuir par apprêtage et foulage en fonction de sa destination.



Figure 3 : quartier des tanneurs dans la Médina de Fès au Maroc. (Photo G.C.)

À partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la production des moulins à tan devient très insuffisante par rapport aux besoins dus à une forte augmentation de consommation de cuir. Les zones forestières et de taillis, réservées à la récolte des écorces de chêne, sont d'autre part largement exploitées. Il devient donc impératif de trouver des solutions pour pallier à ce manque de matière première et pour réduire la durée des cycles de tannage.

Le développement de l'industrie des extraits tannants est directement lié à cette problématique face à la très forte demande en cuir. Ce nouveau marché dépasse rapidement nos frontières pour couvrir également les besoins des pays européens et de leurs satellites colonisés. L'Europe à l'époque, si on exclue les Etats Unis d'Amérique, représente ce qu'il y avait de mieux au monde dans le domaine de l'industrialisation avec l'Allemagne, la France, et surtout la Grande Bretagne. Sans que cela soit exhaustif, plusieurs raisons peuvent expliquer ce développement rapide :

-L'apparition des galoches puis des souliers pour remplacer les immuables sabots portés par les serfs et le bas peuple. À partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> et du premier empire on assiste à une augmentation régulière du niveau de vie général des populations européennes.

-Les besoins en cuirs sans cesse croissants des armées depuis l'époque napoléonienne et ce, jusqu'à la deuxième guerre mondiale (équipements, harnachements, sacs, souliers, guêtres, ceintures, courroies, etc.).

-Le développement industriel à partir de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup>, avec l'application du taylorisme entre les deux guerres mondiales. Ce dernier entraîne la modernisation et la rationalisation de tous les outils de production et de transformation. La mécanisation et l'optimisation de la fourniture et transmission de l'énergie grâce à l'utilisation de l'électricité (moteurs) ou de turbines équipées de systèmes poulies/courroies, se mettent alors en place.

L'idée d'utiliser le bois de châtaignier pour suppléer le manque d'écorces de chêne ne s'imposa pas spontanément et il fallut pratiquement tout le XIX<sup>e</sup> siècle et quelques concours de circonstances pour qu'elle aboutisse. Le teinturier lyonnais, Antoine-François MICHEL, observe en 1818 qu'un objet en fer en contact avec du bois de châtaignier humide génère au niveau de l'objet une auréole noire due à la formation de tannate de fer. Fort de cette observation, il substitue alors le bois de châtaignier à la noix de galle (Fig.4), plus rare et plus onéreuse, pour obtenir la teinture noire des soies lyonnaises, très réputées à l'époque.



Figure 4 : noix de galle sur des feuilles de chêne. (Photo G.C.)

de châtaignier pour les utiliser dans les tanneries. Le tableau ci-après donne le pourcentage moyen, exprimé en masse par rapport au bois sec, des principaux constituants chimiques de quelques arbres courants en Ardèche :

Il montre l'importance en pourcentage de la quantité de produits solubles dans l'eau chaude (dont les tanins) contenus dans le bois de chêne, mais aussi dans celui de châtaignier.

Il poursuit ses recherches pendant 40 ans et dépose un brevet en 1860. Il présente enfin ses travaux à l'académie impériale le 17 janvier 1865 et montre à cette occasion qu'on peut également substituer le bois de châtaignier à l'écorce de chêne pour le tannage des cuirs. Ses travaux et la collaboration de quelques tanneurs lyonnais vont permettre la mise en place progressive de cette nouvelle industrie consistant à extraire les jus tannants du bois

| Type d'arbre                                 | Pin<br>Maritime | Pin<br>Sylvestre | Peuplier | Chêne | Châtaignier |
|----------------------------------------------|-----------------|------------------|----------|-------|-------------|
| Constituant Chimique<br>(indiqué ci-dessous) | (%)             | (%)              | (%)      | (%)   | (%)         |
| Cellulose                                    | 47,1            | 46,8             | 51,1     | 44    | 40          |
| Hémicellulose                                | 25,2            | 25,3             | 21,4     | 19    | 16          |
| Lignine                                      | 25,6            | 24,2             | 22,7     | 20    | 22          |
| Résines                                      | 2 - 4           | 2,5 - 4,8        | 1 - 2,7  | 0,7   | -           |
| Extrait eau chaude<br>(Tanins, gommes, etc.) | 1,3             | 1,7              | 2,4      | 13,5  | 15          |

Comme pour toute activité nouvelle jugée potentiellement très lucrative, les débuts de cette nouvelle industrialisation furent jalonnés par de nombreuses initiatives provenant d'ingénieurs ou de simples affairistes. Dès 1914, une trentaine de sites étaient recensés en France répartis essentiellement dans les régions possédant des châtaigneraies, voire des ports pour traiter les bois d'importation dont l'acacia, le mimosa et le quebracho.

L'Ardèche bien pourvue en châtaigneraies aura le privilège de détenir le record départemental de création de sites avec 5 usines :

-l'usine des «tanins Gaulois» de Lalevade, créée en 1896/1897 par MM. Philippe & Cie, reprise par les tanins Gaulois en 1909 qui la moderniseront. L'usine sera reprise par la société Progil en 1960 mais fermée en 1963. Ses actifs seront transférés à l'usine Isogil (Isorel-Gillet) de Labruguière dans le Tarn.

-l'usine des «tanins de l'Ardèche» à Lalevade, fondée en 1900 par MM. Roubin & Cie. L'usine absorbera les activités du site de Joyeuse lors de sa fermeture mais fermera à son tour en 1955.

-l'usine de Saint Sauveur de Montagut créée en 1906 par MM. Noyer et Sarny, reprise en 1910 par MM. Antoine Germain et Henri Villez, puis par la société Progil en 1932. L'usine sera fermée en 1962.

-l'usine des «tanins de l'Ardèche» à Joyeuse créée en 1910 par MM. Roubin & Cie. L'usine fut fermée en 1933-1934 et son activité transférée sur l'autre usine des tanins de l'Ardèche à Lalevade.

-l'usine de Sarras créée en 1918 par M. Jacques Drevet, acquise en 1922 par M. André Franc, tanneur à Annonay et fermée en 1933-1934.

Deux familles vont dominer l'industrie des extraits tannants au niveau national et international. La première est incontestablement la famille Gillet implantée initialement dans la région lyonnaise et spécialisée dans les teintures industrielles, dont les colorants pour les soyeux lyonnais. Cette famille est à l'origine de la société Progil (Produits chimiques Gillet) créée en 1918 et dont on connaît la longue histoire industrielle. C'est elle qui reprendra l'usine du bois de Saint-Sauveur-de-Montagut en 1932 (Fig. 5).

La deuxième est une famille d'origine savoyarde : les Rey de la Rochette en Savoie. L'histoire nous apprend qu'un certain Pierre-Albert Rey, ingénieur Arts & Métiers aurait connu un descendant Gillet lors de la guerre de

1870 et que ce dernier l'aurait convaincu de s'orienter vers l'industrie des extraits tannants plutôt que de reprendre la scierie très florissante de son père. Les Rey et leurs descendants deviendront par la suite des acteurs internationaux incontournables de l'industrie des extraits tannants avant de se diversifier vers la production de pâte à papier en rachetant l'usine SAMTC de Saillat (Haute Vienne) en 1935. Cette usine produisait des extraits tannants et utilisait les copeaux de châtaignier appauvris en tanin pour la fabrication de pâte à papier. La S.A. des Tanins Rey poursuivra sa diversification en 1955 en créant la filiale Polyrey pour la fabrication de panneaux stratifiés. Devenue société des Produits Chimiques et Celluloses Rey (PCCRey) en 1961, elle s'associera avec le papetier Aussedat pour former Aussedat Rey en 1970.



Figure 5 : ancienne publicité de Progil en 1934, incluant l'usine de Saint-Sauveur-de-Montagut reprise en 1932 et celle de Labruguière reprise en 1928.



**Le marathon de l'Ardèche**, comme chaque année, traverse ou plutôt borde notre commune de St Michel de Chabrillanoux sur de nombreux kilomètres, le long de la Dolce Via. Les bénévoles le savent bien qui tiennent les ravitos ou assurent la sécurité des concurrents. Merci à eux.



**Mais c'est aussi l'occasion pour** des agents territoriaux (des employés de mairie comme on disait autrefois) de découvrir notre région si belle. En effet, **le marathon de l'Ardèche est** depuis deux ans le support du Marathorial.

Ce « Marathorial », le marathon des agents territoriaux, est né avec **l'Ecole des cadres de la Fonction** publique territoriale, le Cycle Supérieur de Management, à **Fontainebleau en ... 1989 !** Pourquoi Fontainebleau ? Tout simplement **parce que l'Ecole était là, à l'orée de la forêt. Et durant 15 années, jusqu'en 2004,** par centaines les agents territoriaux ont couru par les chemins escarpés de la forêt de Fontainebleau, sans distinction de grades, de **collectivités ou d'emplois. Ni même de performances physiques :** il y eut bien sûr des vainqueurs aux résultats époustouflants mais chacun valait pour un.

Le Marathorial fut dès sa **première année et jusqu'à ce jour une** épreuve conviviale, une fête, un **prétexte à se rencontrer d'une collectivité à l'autre.** Le Cycle supérieur de management s'est exilé à Strasbourg, les tracasseries administratives pour monter une course pédestre se sont multipliées, les **organisateurs ont pris de l'âge, l'épreuve s'est essoufflée...** Bref, la **belle parenthèse bellifontaine s'est** achevée en 2004, année du 15<sup>ème</sup> Marathorial.

**Les hasards de la vie (et de la retraite) m'ont conduit à St Michel de Chabrilanoux. J'y ai découvert en 2013 un Marathon, couru sur une voie verte, dans un cadre fabuleux, accueillant et nature. J'y ai retrouvé cet esprit Marathorial dont je restais bien nostalgique. Et m'est parue une évidence : c'est là que pouvait, que devait renaître le Marathorial. Les collègues de l'Office de Tourisme du Cheylard, organisateur du marathon de l'Ardèche, ont tout de suite manifesté beaucoup d'enthousiasme à accueillir les territoriaux.**

**C'est ainsi qu'à partir de sa 16<sup>ème</sup> édition le Marathorial a pris ses quartiers d'été en Ardèche, entre La Voulte et Le Cheylard longeant sans bien le savoir notre territoire communal.**



**St Michel et à St Fortunat) prévus (et gratuits) permettant aux territoriaux de faire connaissance la veille, des cadeaux nombreux ... et offerts par les concurrents eux-mêmes.**



**Bref, ce qui faisait le bonheur du Marathorial à Fontainebleau se retrouve en Ardèche, et en particulier à St Michel !**

**Le 18<sup>ème</sup> Marathorial se courra toujours en vallée de l'Eyrieux entre La Voulte et Le Cheylard le dimanche 4 septembre 2016. Qu'on se le dise...**

**Boris Petroff**

**120 territoriaux cette année.**

**... dont une trentaine ont été hébergés dans notre camping le samedi soir et ont découvert les spaghettis bolo de Gérard à l'Arcade et sa charcuterie...**

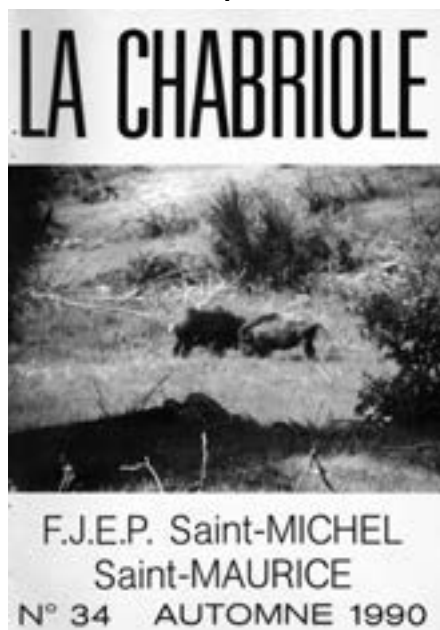
**Avec la ferme intention de revenir.**

**L'esprit Marathorial est bien là : un paysage nature, beau et tendre à la fois, des bénévoles souriants et causants, un magnifique plan d'eau à l'arrivée pour retrouver sa forme, un parcours physique, exigeant, des hébergements (dans deux campings : à**



**Automne 1990**  
**LA CHABRIOLE il y a 25 ans**  
**Extraits choisis par Philippe Chareyron**

J'ai retenu un courrier d'un ancien colon des colonies d'Arles dont le séjour date de 1933. Les cartes postales de l'époque sont sur le site Internet : [www.chabriole.fr](http://www.chabriole.fr).



**Écrivez-nous**

## **MARTIGUES, SOUVENIRS**

*Mignonne, quand le soir  
descendra sur la terre.*

*Pourquoi ne pas faire un effort, après tout cette mignonne là marque, un certain soir, l'esprit d'un enfant, aux portes de l'adolescence, qui, avec ses petits copains, gardait un troupeau de chèvres. Mais faut-il rappeler le pourquoi de cette fin d'après-midi où le soleil déclinait au loin de ces montagnes que nous appelions déjà l'Ardèche pittoresque.*

*Martigues, 1933, Cours Élémentaire, au 1er étage de l'école de garçons de l'île 1er, bâtiment aujourd'hui disparu. Le maître distribua à tous les élèves une lettre-questionnaire adressée aux parents ; celle-ci proposait des vacances au mois d'Août. Pourquoi cette précision "1933" ? Je me rappelle, notre instituteur causait avec son collègue du même étage à propos de la prise du pouvoir, en Allemagne, par un homme qui allait marquer son temps, notre temps, cet homme au nom bizarre s'appelait A. Hitler, alors difficile à prononcer, qui nous valla de la part de Mr V. Bourdet (c'était le nom de notre maître) : "Faites remplir le papier que je viens de vous donner. pour le reste et bien on ne sait pas trop". Dans la classe de mon frère, Mr Michel, son maître, avait aussi distribué la lettre-questionnaire qui expliquait que : Les Amis de l'Instruction Laïque de Martigues, avec le concours de l'Oeuvre Laïque des Enfants à la Montagne, présidée par Mr Louis Blanchon, juge de Paix à Carles/Rhône, organise des "colonies de vacances" en placements familiaux en milieu rural dans le département de l'Ardèche, chef-lieu Privas.*

Nos parents furent d'accord. Nous voilà donc inscrits avec mon frère Marius. Les recommandations étaient les suivantes :

\* Etre en bonne santé, avoir une bonne dentition (notre père avait répondu oui).

\* Les cheveux coupés très courts, et surtout, surtout pas de "TITI", bien entendu.

Participation familiale : 5 francs anciens par jour et par enfant. Au cas où ? Le bureau d'aide sociale assurerait le relais. Hélas pour nous, c'était notre cas, cette formule fut retenue.

Le baluchon : chaussettes, chemises, pantalons, un gant de toilette, un morceau de savon de Marseille, une serviette et une paire de pantoufles. Le tout dans un sac bien cousu, le nom et le prénom écrits dessus.

Et hop ! Bons pour le départ.

La nouvelle s'était répandue dans le Martigues d'alors : "Mon dieu ! envoyer ces petits dans un pays qu'on ne connaît pas, boudiou ! moi j'aurai des craintes..." propos que l'on pouvait entendre.

Rendez-vous devant la mairie, départ à 5 heures, via Martigues-gare, en car B.P. Messieurs A. LONG, V. GUILLEZ, H. TRANCHIER, Mesdames PONCHIER, CHAVE,... etc...encadraient tout ce petit monde. Plus de 40 enfants, tout ce monde partait à la découverte de la première manifestation de A.I.L. de Martigues. Encore une recommandation : du manger pour deux dans la biasse pendue au cou car le voyage serait long, nous avait-on dit, sans nous préciser chez qui nous allions ni ce que nous pourrions y faire pour nous distraire.

A Martigues il faisait très chaud : "Pensez-donc, par ce temps là, les grandes vacances, août et septembre, colons aux pays des châtaignes, vous serez au frais !" sans plus.

Bien installés dans nos compartiments, après les recommandations et les conseils répétés : " Si vous êtes sages, en passant à Montélimar, vous aurez droit à un morceau de nougat." Il fallut déchanter ; l'été, à l'époque, les fabriques étaient fermées. Mais tout de même, au terme de notre périple en train, nous eûmes droit à un morceau de chocolat. Nous étions contents, les accompagnateurs aussi. " Les enfants ont été très sages", c'est la réponse que fit Mme Pouchin au chef de gare de Livron venu s'informer du brouhaha. Mais grande fut notre surprise, nous n'étions pas au bout de nos peines. Une fois l'appel du contingent terminé, les responsables firent le point et désignèrent du doigt un point perdu dans la montagne, tout là-haut ; il y a beaucoup de kilomètres à faire en car. En route : La Voulte, St Laurent du Pape, St Fortunat, Les Ollières, enfin St Michel de Chabrillanoux, 13 heures.

Les cars bondés déposent devant l'école de St Michel, les uns derrière les autres, enfants et accompagnateurs. Arles/Rhône, Tarascon, Gardanne, Berre l'Etang, Port de Bouc, St Louis du Rhône, Martigues : villes où un comité d'action laïque existait. Accueillis

par le directeur de l'école et son épouse, Mr et Mme Gaudemar et par Mr le maire de St Michel, nous avions soif et sommeil. Nous étions rangés par localités dans la cour et aux abords. Les paysans et leurs épouses, habillés en dimanche, de l'autre côté, parlaient le patois ardéchois.

En haut des escaliers, sur la petite terrasse, l'état major du séjour procédait à l'appel et à la répartition par familles nourricières. Avec mon frère, c'est chez Mr et Mme Camille ROUX, Trouiller, que nous allons avec 14 autres copains ; ce qui portait l'effectif à 16 enfants, une paille ! Sac et bourse sur le dos, nous avons pris la direction de Trouiller. La ferme était à plusieurs kilomètres. Depuis le matin 4 heures nous étions sur pieds, chemin faisant nous chantions. Malgré la fatigue, les éclats de rire fusaient. La ferme n'était pas encore en vue, l'air d'arrêt, le souffle repris, ... enfin nous y voilà !

Présentation de la ribambelle : nom, prénom, d'où êtes vous ? que font vos parents ? Au tour des parents nourriciers : Mr Roux Camille, Mme Roux Blanche, Mr et Mme Drouot, fille et gendre, le petit fils Benjamin, et les deux chiens, compagnons privilégiés, habitués à toutes les sautes d'humeur.

"Présentations terminées, jeunes gens, maintenant à table, vous devez avoir faim et être très fatigués". Cuisine au plafond bas, une très grande cheminée avec des crochets pour pouvoir pendre de grosses marmites, un feu avec beaucoup de braises, un très grand et long bahut, deux tables-pétrins bout-à-bout entourées de bancs. Au mur, un casque de poilu de la guerre de 14-18, des photos (Mr Camille Roux avait été brancardier à Verdun). Voilà pour le mobilier du bas. Le couvert était dressé, pour chacun (nous étions 16) un bol rempli de lait de chèvre froid, une très grande tranche de pain de seigle, une tasse de confiture. Mr Roux nous observait, voir nos appétits ? Peu habitués au contenu du repas, on bouda, grimaça, mais on ne dit rien. Mr Roux n'insista pas.

Direction les chambres. Quel raffut ! les écheliers étaient en bois. Quelle chance, nous étions 5 par chambre, avec des Port de Boucains : Lacune, Ibanez, Coco, mon frère et moi. Les sacs de linge ouverts placés dans le petit bahut. Le lit : matelas de paille, traversin rempli de feuilles de maïs, deux draps, deux couvertures. Nous avions un lit à trois places. Nous voilà installés pour 1 mois, à nous la rigolade. Notre père nous avait pesés avant de partir, sait-on jamais ?

Un mois de vacances, perdus dans la nature, dans un monde inconnu, loin dans ce petit hameau ardéchois où chaque paysan battait son seigle, faisait sa farine, son vin, son élevage de chèvres, un grand poulailler et un vaste jardin potager. Seul le four à pain était à usage collectif.

Il fallut bien s'habituer à la nourriture : nos petites provisions de voyage avaient disparu. Tous les matins : bol de lait, confitures (courges, pêches ou prunes). Au dîner, grosse soupe.

Repas :

- haricots-pommes de terre
- potage au lard-légumes écrasés
- pot au feu
- omelette appelée "la crique"
- bombine, purée de pommes de terre
- salades vertes aux lardons.
- fromage de chèvre.

Les dimanches, les menus changeaient : Lapin en civet, filet de porc, carottes au jus, omelettes aux champignons, confiture de myrtilles ou de mûres.

A notre retour aux Martigues, nous avions grossi de 3 kg chacun.

Comment tout ce petit monde passait son temps ? Eh bien à garder les chèvres à tour de rôle, 2 ou 3 fois par semaine. Heureusement que les chiens veillaient ! ou courir les bois, jouer à cachette. Il n'y avait pas d'aire de jeux, au Trouillet. Notre équipe avait de la chance de posséder un chanteur en la personne de "Laçune" de Port de Bouc. A cette époque, Tino Rossi débutait, notre ami avait un répertoire important et une très jolie voix. La nature et les chansons nous charmaient. Il est vrai que notre ami n'était pas un inconnu, malgré son jeune âge, il faisait les beaux après-midi de nos fêtes votives. Quelques fois tous en cœur nous reprenions les refrains.

Bien sûr, pas de moniteur pour animer ces belles journées marquées pour toujours. Nous faisons attention, très attention de ne pas nous faire mal : pas de chutes, pas d'alpinisme, attentions toutes particulières aux serpents. Le docteur habitait à 15 ou 20 km, se déplaçait à bicyclette et à pieds. Ainsi les journées passaient.

Les soirées, en rond dans la cour de la ferme, Mr Camille ROUX, quelques fois, nous contait avec beaucoup de tristesse, la longue guerre de 14-18. Il n'y avait que 15 ans que ce massacre avait pris fin.

Le lendemain, matin et fin d'après-midi, c'était à notre tour de garder les chèvres. Suivis des deux chiens, chacun avait un bâton à la main qui lui servait d'appui et de protection, bâton en bois de châtaignier, bien droit, pour nous distraire nous gravions avec notre canif dans l'écorce : "Maman on t'aime" ou "Pense à vous". Souvenir que nous ramenions à la maison, c'était le cadeau que nous offrions à nos parents.

"Mignonne, quand le soir descendra sur la terre et que le rossignol viendra chanter encore, nous irons écouter la chanson des blés d'or" chanson qui me rappelle encore "l'Ardèche pittoresque" !!!

Souvenirs d'août 33,

V. PISTOIN.

|      | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 |
|------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|
| I    | P | A | S | S | E | M | O | N | T | A  | G  | N  | E  |
| II   | E | M | O | U | L | U |   | A | E | R  | I  | E  | N  |
| III  | R | O | U | E |   | T | I | T | R | A  | T  | E  | S  |
| IV   | S | U | R |   | D | I | N | A | R |    |    | S  | O  |
| V    | O | R | I | G | I | N | A | L | I | T  | E  |    | R  |
| VI   | N | E | C |   |   | E | P | E | L | E  | R  |    | C  |
| VII  | N | U | I | S | E | N | T |   | S | A  | R  | D  | E  |
| VIII | E | S | E |   | U | T | E | S |   | M  | A  | I  | L  |
| IX   | L | E | R | N | E |   | S | U | D |    | N  | O  | E  |
| X    | S |   | E | S | S | E |   | M | U | E  | T  | T  | E  |

## **CALENDRIER DES FESTIVITES**

**11 DÉCEMBRE 2015 : Arbre de Noël - 18h à St Michel**

**30 JANVIER 2016 : Après-midi JEUX de l'Amicale Laïque**

**6 FÉVRIER 2016 : Sortie à la Grotte Chauvet organisée par le FJEP**

**6 MARS 2016 : LOTO de l'ACCA**

**12 MARS 2016 : Soirée dansante de l'Amicale Laïque**

**20 MARS 2016 : LOTO de l'UNRPA**

**3 AVRIL 2016 : Vide-grenier festif de l'Amicale Laïque**

**15 MAI 2016 : Les Sentiers de la Chabriole**

**28 MAI 2016 : Festival jeune public CABRIOLES**

**16 et 17 JUILLET 2016 : FESTIVAL DE « LA CHABRIOLE »**



|                     |                   |                   |                   |                    |                 |                |                            |                   |                          |                   |                   |
|---------------------|-------------------|-------------------|-------------------|--------------------|-----------------|----------------|----------------------------|-------------------|--------------------------|-------------------|-------------------|
| Olivier<br>Chabanal | Jonathan<br>Haon  | Auriane<br>Molins | Jules<br>Raoul    | Sébastien<br>Moula | Tom<br>Joureau  | Zélie<br>Palot | Léa<br>Doizon              | Clara<br>Fourny   | Marie<br>Gros            | Loane<br>Rouillac |                   |
| Aloys<br>Léopold    | Naïs<br>Novel     | Viktor<br>Dumon   | Auxane<br>Coulet  | Eliot<br>Dumon     | Naïs<br>Doizon  | Urs<br>Becker  | Enzo<br>Gambino            | Ilyes<br>Rouillac | Estéban<br>Alonzo        |                   |                   |
| Camille<br>Fayard   | Andréas<br>Molins | Jimmy<br>Coulet   | Mathurin<br>Palot | Charles<br>Moula   | Diego<br>Lafaye | Odou<br>Joye   | Lilou<br>Marie-dit-Moïsson | Elmo<br>Becker    | Joachim<br>Chalvet-Caron | Coline<br>Gambino | Chantal<br>Ambrus |